

Riviera Chablais

—
votre région



L'église Saint-Hippolyte de Vouvry fête ses 200 ans.

Page 16



L'Édito d'
Hélène Jost

Le bonheur commence dans le préau

Les garçons jouent au foot, les filles à la marelle. Le cliché est encore bien vivant, il suffit de se promener aux abords des écoles pour s'en rendre compte. Evidemment, pas toutes les filles ni tous les garçons, ni toutes les écoles d'ailleurs. Dans certaines, les jeux de balles sont interdits car ils pourraient causer des dégâts. Difficile d'y voir une victoire de la mixité. Dans d'autres, des enseignantes et enseignants déploient leurs efforts pour proposer des alternatives. Mais le fardeau de l'égalité semble trop lourd pour le faire reposer uniquement sur les épaules de quelques volontaires. Parce que oui, à l'heure actuelle, les préaux et leur organisation, ou plutôt leur désorganisation, sont sources d'inégalités. Certes, le problème ne semble ni dramatique ni insurmontable. On peut très bien avoir passé toutes ses récréations à craindre d'être heurtée par un ballon perdu et revendiquer, à l'âge adulte, une place à part entière dans l'espace public. Mais d'abord, il faut désapprendre ce que le préau nous a appris, à savoir que notre place est à la marge. Il est donc temps de faire de la place aux filles. Car la cour de l'école n'est qu'un maillon de la chaîne. Celles qui sont exclues des activités dites «de garçons» n'oseront pas non plus les accompagner sur les rampes de skate. Certaines auront même si bien intégré leur marginalité qu'elles raseront les murs en sortant dans la rue, tandis que leurs homologues masculins y profiteront des joies de la vie en plein air. Et cette liberté, les filles ont aussi le droit d'y aspirer.

Lire en page 04

Le sous-sol bouillonne d'énergie à exploiter

Lavey Cette fois ça y est, le premier grand forage de géothermie profonde a commencé à Lavey. Le projet visant à puiser l'eau chaude à une grande profondeur pour la transformer en électricité était en discussion depuis 2004. Le Canton de Vaud espère exploiter d'autres sources comme celle-ci à l'avenir. **Page 05**



M. Raposo

Tonci Bezina, patriarche et athlète

Ancien champion de waterpolo, le Croate installé à Monthey depuis plus de 30 ans s'est beaucoup investi pour sa famille et le sport local.

Page 11

Région P.09

MUSIQUE

Concertiste, Yves Moulin veut donner une image moderne de l'accordéon. L'habitant de Miex est tombé amoureux de cet instrument durant son enfance à Orsières, avant de suivre des cours à l'école professionnelle de Clermont-Ferrand.

Région P.07

PATRIMOINE

L'Abbaye de Saint-Maurice doit rénover son orgue. Elle souhaite profiter de l'occasion pour se profiler en pôle pour cet instrument. Un festival, un cursus, un label, un studio d'enregistrement et des master class sont prévus dès 2023.

Région P.07

TRAFIC

Les dégâts infligés par un glissement de terrain à la ligne de l'Aigle-Sépey-Diablerets l'été dernier n'ont pas pu être totalement réparés avant l'hiver. Le trafic devrait reprendre normalement sur l'ensemble du tracé dès le début du printemps.

Pub



ROLF BENZ HAUS

LE BON GOÛT SE TROUVE LÀ OÙ ON LE CULTIVE.

Anthamatten Meubles
St-Légier-La Chiésaz
+41 21 943 40 40
vevey@anthamatten.ch
www.anthamatten.ch

Rolf Benz Haus Vevey
Rte Industrielle 11
St-Légier-La Chiésaz
+41 21 943 66 66
vevey@rolf-benz.haus
www.rolf-benz.haus

VOTRE SPÉCIALISTE POUR L'HIVER

STÖCKLI OUTDOOR SPORTS ST-LÉGIER
Route Industrielle 11, 1806 St-Légier
vevey@stoeckli.ch | Tél. 021 943 66 00
stoeckli.ch

SUCCURSALE À ST-LÉGIER

STÖCKLI
THE SWISS SKI

Riviera
Chablais
votre région

a aimé votre
publication



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer!

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal!

Suivez-nous sur notre page Facebook: **Riviera-Chablais**



Anne Depallens

Le 17 janvier 2022



Belle promenade.



Gatien Cosendey

Vevey, le 17 janvier 2022

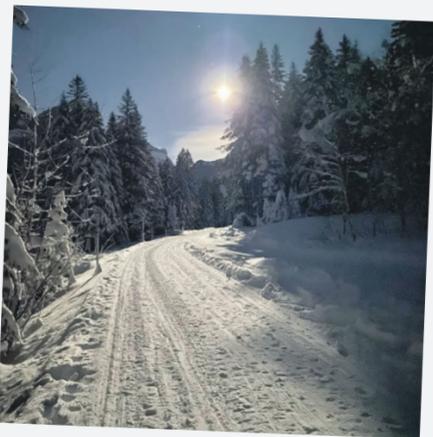


Une sirène dans le Léman.



Stéphane Sauge

Le 17 janvier 2022



Au clair de la lune mon ami Pierrot. 🎵 🎶 🎷



L'humeur de Christophe Boillat

Tsundoku, virus tenace

Samedi 8h12, résultat de l'autotest: positif au Covid. Ben voilà, pour peu que les symptômes ne soient pas trop violents, je vais enfin pouvoir lutter contre ma principale pathologie - j'en ai beaucoup - le tsundoku. Cet aimable mot japonais qui n'est pas le cousin éloigné du diarrhéique sudoku se traduit littéralement par «pile de livres». Et, par extension, livres que l'on achète, que l'on stocke et qu'on ne lit pas. Procrastination oblige, la lecture est logiquement renvoyée aux calendes grecques. Et ça ne va de loin pas s'arranger, car j'ai aussi la fièvre acheteuse et je ne suis pas vacciné contre ça. Au bas chiffre, une trentaine d'ouvrages attendent chez mon détaillant, allergique aux tsundokus. Mon tsundoku se trouve, malade ou pas,

à mon chevet depuis belle lurette. Dans la pile, en équilibre très précaire, se trouvent Les Fables de La Fontaine illustrées par Chagall et la collection de peintures Emil Buehrle - j'aime les arts graphiques. Ah, intercalés, pointent la tranche du Chuchoteur de Carrisi et des Morsures du passé de Gardner; je suis très polar. Un qui me fait de l'œil depuis longtemps, Johann Cruyff génie pop et despote - tout un programme pour moi qui suis malade de foot. Donc, si symptômes modérés, je vais enfin pouvoir mettre dans tsundoku un coup de pied que n'aurait pas renié le fantasque Batave. Las et triple las! 39° de fièvre, impression d'avoir été battu par huit hooligans, tête dans un étau, toux de torailler et autres joyeusetés me poussent plus à dévorer du paracétamol que des pages. Tsundoku a un bel avenir, puisque le virus me cloue au pieu une semaine chrono. Seul mon regard vitreux dérive vers ma pyramide livresque. Une semaine plus tard, au bout d'un gros effort, j'arrive à lire le document tout en haut de la pile: le livret de famille de mes grands-parents. Une petite victoire qui en appelle d'autres... ou pas. Au fait, comment dit-on tsundoku pour les DVD?

L'actu par **Gilles Groux**

La fratrie Amstein assure la succession des trois entreprises fondées par leur paternel. p. 10

Une «Royal Family» de notre région depuis 45 ans



Gilles Groux 17.01.2022

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA
Tirage total (print) 2021

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
94'000 exemplaires

tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Directeur Fondateur
Armando Prizzi

**Conseillers
en publicité**
publicite@
riviera-chablais.ch

Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Tiffany Gomes,
Sarah Renaud,
Déborah Schwitzguébel.

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Correctrice:
Sonia Gilliéron

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Impression
CIL Bussigny

Repenser les endroits où les enfants se dépensent



Les filles sont souvent cantonnées aux activités plus calmes. | M. Duprex - 24 heures archives



Les garçons prennent vite l'habitude de jouer entre eux. | A. Burgher - 24 heures archives

Récréation

Des projets émergent pour redessiner les cours d'écoles et améliorer la place occupée par les filles. Plusieurs villes romandes, dont Vevey, sont intéressées. Mais l'idée ne fait pas l'unanimité... pour l'instant.

| Hélène Jost |

C'est un souvenir d'enfance si répandu que l'on y prête rarement attention: une cour d'école, un arbre ou deux, une surface de bitume. Au milieu, des garçons qui courent après un ballon de foot, leurs vestes servant à délimiter les buts. Sur les côtés, des filles qui jouent à l'élastique improvisent une marelle ou discutent.

Cette vision, certains spécialistes souhaiteraient la conjurer au passé. Concrètement, ils plaident pour réaménager les cours d'écoles et revoir la surface dévolue aux différentes activités. Leur objectif: permettre aux filles de sortir des marges et d'occuper le préau autrement. Cette démarche s'inscrit dans le sillage des questionnements féministes sur la place des individus dans les espaces publics (voir ci-contre). Même si elle reste pour l'heure assez confidentielle, elle fait peu à peu son chemin en Suisse romande.

Deux sites genevois ont ouvert la marche. La cour du collège du 31 Décembre a été redessinée en partenariat avec les élèves et le ballon rond a dû céder du terrain à d'autres activités. À Saint-Jean, une autre solution a été privilégiée: un jour par semaine, seules les filles jouent au foot. Une curiosité relayée par nos confrères de la RTS.

Vevey parmi les pionnières

En terres vaudoises, Yverdon-les-Bains a lancé le processus au printemps dernier et Vevey pourrait bientôt en faire de même. Une interpellation en ce sens a été déposée en novembre dernier par Emmanuelle Carruzzo avec le soutien du Parti socialiste et de décroissance alternatives. «Je suis mère de deux garçons en primaire et je me rends bien compte de ce qui se passe dans les cours, expose la conseillère communale. Le problème, ce n'est pas le foot en soi, c'est l'occupation de l'espace qui véhicule des stéréotypes de genre: les garçons au centre, les filles sur le côté. En adaptant les préaux, en proposant d'autres jeux, les enfants découvrent des activités et renforcent leur liberté de choix.»

L'Exécutif a accueilli cet appel à bras ouverts. «Des réflexions sur ce thème sont en cours depuis plusieurs années, même si ce n'était pas la priorité, précise Laurie Willommet, à la tête du dicastère Famille, éducation et sports. Un groupe de travail a notamment été mis sur pied en 2018.» L'édile socialiste, enseignante de formation, se dit «sensible aux questions de genres»

qu'elle abordait aussi avec ses classes.

Même écho enthousiaste du côté du municipal responsable de l'urbanisme. «C'est un défi passionnant qui va occuper presque tous les services, se réjouit Antoine Dormond. La première étape consistera donc à réunir les secteurs compétents pour élaborer un plan d'action.» Travaux publics, Bâtiments et même Cohésion sociale sont concernés, puisque les préaux servent souvent de lieux de rencontres hors des horaires scolaires.

D'autres priorités pour l'instant

Mais lorsque l'on sort de Vevey, l'intérêt pour ces thématiques semble plus mitigé. «Je n'ai pas du tout entendu parler de ces démarches. Je n'ai pas tellement l'impression que ce soit un problème très important... en tout cas je n'ai pas eu connaissance d'enfants qui se plaindraient des cours d'écoles», avance Maude Allora, municipale et présidente du Conseil de l'établissement primaire et secondaire d'Aigle. Pour elle, la priorité irait plutôt à la création de zones ombragées et d'espaces de verdure dans les cours (voir ci-contre).

Du côté de l'Association intercommunale scolaire Les Ormonts-Laysin (AISOL), la circonspection est aussi de mise. «Je n'étais pas là lors de la construction des deux derniers collèges et je ne saurais pas vous dire si la question a été traitée», relate Philippe Tauxe, qui affirme toutefois qu'il ne manquera pas d'aborder cette problématique cette année. Le président du Comité de direction de l'AISOL émet quelques hy-

pothèses explicatives: pour lui, ce sujet a pu être éclipsé par d'autres préoccupations comme le respect des normes sanitaires liées à la pandémie. Le cadre dans lequel s'inscrivent les écoles a aussi pu contribuer au phénomène.

Les défis du bâti scolaire

Autre piste évoquée: dans des villes denses qui manquent parfois de bâtiments scolaires, les espaces extérieurs ne sont pas le souci numéro 1. «Il est déjà difficile pour nous d'avoir suffisamment de préaux, résume le municipal montreuisien Caleb Walther. Sur ceux que l'on a, la priorité du moment consiste à retravailler les revêtements. Pour l'instant, nos préoccupations en matière de mixité sont plutôt concentrées sur les installations sportives en libre-service.»

Ce constat est aussi évoqué à Monthey. Mais pour Aferdita Bogiqi, pas question de baisser les bras. «Nous en avons discuté avec la direction des écoles. Il est clair qu'il s'agit d'un sujet d'actualité qui mérite réflexion», souligne la conseillère chargée du dicastère Enfance, enseignement et formation professionnelle, qui doit composer avec un bâti scolaire morcelé. «La question se pose sans aucun doute dans les établissements primaires, où les garçons ont tendance à occuper le cœur de la cour pour jouer au foot quand ils le peuvent. Ça paraît presque naturel, mais il ne faut pas pour autant caricaturer: il y a toujours quelques filles qui participent et tous les garçons ne jouent pas.»

De là à réaménager les préaux, il y a un pas qu'Aferdita Bogiqi ne franchit pas... pour l'instant. «Ça vaut la peine d'étudier l'espace de

manière plus pointue, mais s'il faut engager des frais pour ça, je ne suis pas sûre que notre Commune serait prête à le faire pour le moment. Il y a d'autres priorités. Toutefois, je trouve très bien que d'autres villes mènent le bal, on sera très contents de s'en inspirer: le moment venu!» Un point de vue que partagent d'ailleurs les autres responsables interrogés, qui attendent avec curiosité de suivre les résultats de l'expérience veveysanne.

Des expériences à partager

De son côté, le canton de Vaud observe les initiatives d'un œil bienveillant. «Nous soutenons l'évolution vers des modèles favorisant une cohabitation plus ouverte, inclusive et durable», affirme le Département de la formation, de la jeunesse et de la culture (DFJC), qui rappelle que les écoles appartiennent aux Communes, chargées d'appliquer les normes cantonales.

«À terme, un renforcement de la communication et un partage des expériences pourront contribuer au bon développement de ces thématiques», avance le DFJC, qui ajoute: «Nous souhaitons créer des liens dans ce domaine afin qu'une sorte de catalogue des bonnes pratiques soit établi en matière d'aménagement des préaux et des cours de récréation.» Pour ce faire, il est important que les expériences se multiplient puisqu'à l'heure actuelle il n'y a pas vraiment de marche à suivre quant à la façon de dégenrer correctement un préau. Reste toutefois à voir si cette tendance se confirme ou si elle reste limitée à quelques villes désireuses d'explorer de nouveaux terrains de jeu.

Là où se forment les inégalités

«L'idée de dégenrer les cours d'écoles est tout sauf passagère. Elle rejoint les préoccupations plus générales liées à la socialisation et au contexte éducatif.» Docteure en sciences sociales et spécialiste des questions de genres, Eglantine Jamet livre un verdict sans appel. Pour la fondatrice de l'association SEM-Succès Egalité Mixité, il est crucial de faire bouger les lignes dans les écoles et dans les cours.

«Les inégalités que l'on retrouve à l'âge adulte se construisent très tôt. Il y a une reproduction des stéréotypes qui mène les enfants à faire une activité plutôt qu'une autre et à développer différentes compétences.» Pour elle, la solution ne doit pas consister à interdire, mais à proposer divers jeux et ateliers durant les récréations pour permettre à chaque enfant de choisir ce qu'il ou elle a envie de faire. La formation des enseignantes et enseignants doit aussi être approfondie sur ces thématiques.

Le préau n'est pas neutre

Ce point de vue est partagé par Muriel Guyaz, déléguée à l'égalité de la Haute école pédagogique vaudoise (HEP VD). «Le préau a un autre statut que la classe, mais ce qui s'y passe reste tout de même sous la responsabilité des adultes encadrants. Dire que cet espace est neutre, c'est oublier que l'on accueille dans les cours des élèves déjà socialisés, qui ont intériorisé les normes de la société. Si on n'interroge pas ces pratiques, rien ne changera.»

Mais ne s'agit-il pas d'une lourde pression à faire peser sur les épaules des profs? «C'est sûr qu'il ne faut pas que cette responsabilité ne repose que sur le corps enseignant. Cadrer la récréation, c'est une charge supplémentaire. Si c'est possible, je plaiderais plutôt pour des aménagements adéquats décidés de manière participative», estime Muriel Guyaz.



Des fillettes reléguées sur les côtés pendant que les garçons jouent au milieu de la cour: la situation semble banale mais elle n'est pas inéluctable. | J. P. Guinnard - 24 heures archives

Verdir les préaux, l'autre tendance

Comme tous les espaces urbains, les cours d'écoles n'échappent pas à la vague verte. Dans son texte déposé au Conseil communal de Vevey, Emmanuelle Carruzzo Evévoz demande également d'étudier la possibilité d'ajouter de la verdure dans les espaces de jeu. Une transformation qui aurait des vertus à la fois environnementales et pédagogiques, à en croire les différents spécialistes interrogés.

Le Canton est également de cet avis. En août dernier, une série de recommandations ont été publiées à ce sujet. L'objectif: encourager la végétalisation des sites scolaires. La direction générale de l'environnement prévoit même des soutiens financiers pour les communes qui souhaitent réaliser des aménagements favorables à la biodiversité. Une démarche qui pourrait aussi améliorer la variété et la mixité des activités à l'heure de la récréation.

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 22 janvier 2022 au 20 février 2022

N° CAMAC : **207975** Coordonnées : **2°57'1472/1°125'122**
 Dossier communal : **2578** Parcelle(s) : **1594**
 Adresse : **Chemin de Jermintin 5** Lieu-dit : **Rabou**
 N° ECA : **1177a & 1177b**
 Propriétaire(s) : **Van Gijn De Jong Margareta, p.a. Aparch SA, Chemin des Plans 51a, 1885 Chesières**
 Auteur des plans : **M. Page Alain, architecte, Aparch SA, Chemin des Plans 51a, 1885 Chesières**
 Description du projet : **Rénovation et agrandissement du chalet « Arequipa » n° ECA 1177a**
 Dérogation(s) : **Art. 10 RPE : distance à la limite, application de l'art. 97, chiffre 6 LATC**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 22 janvier 2022 au 20 février 2022

N° CAMAC : **208867** Coordonnées : **2°57'4220/1°125'990**
 Dossier communal : **2577** Parcelle(s) : **828**
 Adresse : **Ch. de la Porreyre 4** Lieu-dit : **Les Chaudannes**
 N° ECA : **434**
 Propriétaire(s) : **Moreillon Michel, promis-vendu à Moreillon & Permat François & Daisy, Chemin du Flon-Morand 6, 1000 Lausanne 26**
 Auteur des plans : **Mme Moesching-Hubert Sandrine, architecte, 3 Carrés architecture Sàrl, Place du Marché 17, 1880 Bex**
 Description du projet : **Régularisation d'une situation existante**
 Particularité(s) : **Travaux hors zone à bâtir**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 22 janvier 2022 au 20 février 2022

N° CAMAC : **208981** Coordonnées : **2°57'1680/1°125'190**
 Dossier communal : **2576** Parcelle(s) : **306**
 Adresse : **Chemin du Proulard 1** Lieu-dit : **Proulard**
 N° ECA : **1025 & 1042**
 Propriétaire(s) : **Heynike Petraea & Johan, Route des Pars 3, 1882 Gryon**
 Auteur des plans : **M. Sacher Hans-Peter, architecte EPFL, HP Sacher Architecture, Rue de la Gare 3B, 1860 Aigle**
 Description du projet : **Construction d'un couvert à pignons et d'une structure ornementale en bois devant la façade Sud**
 Particularité(s) : **Enquête complémentaire au dossier CAMAC N°188'272**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE GRYON
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Gryon, soumet à l'enquête publique du 22 janvier 2022 au 20 février 2022

N° CAMAC : **209658** Coordonnées : **2°57'0955/1°124'780**
 Dossier communal : **2579** Parcelle(s) : **114**
 Adresse : **Avenue de la Gare 11** Lieu-dit : **Sous la Gare**
 N° ECA : **29**
 Propriétaire(s) : **Commune de Gryon, rue du Village 1, 1882 Gryon**
 Auteur des plans : **M. Blatt Gilles, ingénieur, ORCEF SA, Chemin des Combes 4, 1867 Ollon**
 Description du projet : **Démolition de l'habitation avec affectation mixte n° ECA 29**
 Particularité(s) : **Note 4 au recensement architectural**

La Municipalité

**AVIS D'ENQUÊTE N° 50.142**

conformément aux dispositions légales relatives à la loi vaudoise sur la protection des eaux contre la pollution (LPEP) et son article 25 ainsi que le règlement communal sur les égouts et l'épuration des eaux usées, la Municipalité d'Ollon soumet à l'enquête publique du :

du 19 janvier au 17 février 2022

- **Réalisation de la mise en séparatif du hameau de Verschiez (hameau de Verschiez, Route de Verschiez)**
- **Remplacement des canalisations en ciment et PVC par la pose de canalisations en PP (Ø 200 à 315 mm) pour récolter les eaux claires et nouvelle canalisation PP (Ø 200 mm) pour les eaux usées.**
- **Nouvelles chambres communales pour les eaux claires et pour les eaux usées.**
- **Nouvelles chambres de raccordement des équipements privés.**
- **Mise hors service des fosses septiques privées.**

Selon plan présenté par : **RWB Vaud SA**
Succession RWB Hydroconcept Sàrl
Christian Habegger, Ingénieur civil HES
Route des Bains 42
1892 Lavey-les-Bains

Pièces annexées pour l'enquête :

- Rapport technique
- Plan 19BMO003-33-01 – Carte topographique, 1: 25'000
- Plan 19BMO003-33-02 – Situation, Etat existant, hameau de Verschiez, 1: 500
- Plan 19BMO003-33-03 – Situation, Etat futur, hameau de Verschiez, 1: 500
- Plan 19BMO003-33-04 – Situation et profil en long, Etat futur, Route de Verschiez, 1: 500 – 1: 500/1: 500
- Plan 19BMO003-33-05 – Profils en long, Etat futur, hameau de Verschiez, 1: 500
- Plan 19BMO003-33-06 – Profils types, Etat futur, hameau et Route de Verschiez, 1: 25
- Plan 19BMO003-33-07 – Propriétaires, Etat futur, hameau de Verschiez, 1: 500

Le dossier établi par RWB Vaud SA à Lavey-les-Bains est déposé au Service technique communal, où il peut être consulté pendant les heures d'ouverture. Les oppositions ou observations éventuelles doivent être adressées par lettre recommandée à la Municipalité, ou être consignées sur la feuille d'enquête annexée au dossier, et ce jusqu'au 17 février 2022 au plus tard.

Délai d'intervention : **17 février 2022****LA MUNICIPALITE****AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)**

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique du 22.01.2022 au 20.02.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **207454** Compétence : **(ME) Municipale Etat**
 Parcelle(s) : **3802** Coordonnées : **2°56'705/1°124'255**
 Réf. communale : **3802** N°ECA : **1845**
 Lieu dit ou rue : **Fontannaz-seule**
 Propriétaire(s) : **Veith Mathieu**
 Auteur des plans : **Bissegger Ralph RB&MC, Ralph Bissegger & Marco Caravaglio, Architectes EPFL HES-SO SIA**
 Nature des travaux : **Transformation(s)**
 Description de l'ouvrage : **Mise en conformité de la transformation du chalet ECA 1845, sans place de parc**
 Particularité(s) : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**

La Municipalité

**ACHAT
AUTOMOBILES****Uniquement
modèles récents**Déplacement à domicile
Paiement comptant

Pascal Demierre
 078 609 09 95
 www.autoromandie.ch

À la douce mémoire de
HÉLÈNE GAHIGI BERTHOUSOZ

2021-17 Janvier 2021

Déjà 1 an que tu es partie.
 Ton rire, ton sourire
 seront des souvenirs
 pour ta famille, amis et ceux
 qui t'ont connu et appréciée
 Ta petite fille, nièce, neveux,
 ta fille, tes soeurs et toute ta famille



**Artiste polymorphe et autodidacte
 Karine C. enchante les scènes romandes
 depuis huit ans déjà.**

«Merci bien Pangolin!», qu'elle décrit comme une «édition spéciale», est déjà son 4^e opus. Mis en scène par Marc Donnet-Monay, ce spectacle qui fait du bien sera pour la première fois présenté sur la scène d'un Zénith.

**Ce sera le vendredi 11 février
 à 20h30 au Zénith... de Château-d'Oex.**
Informations et réservations: miloncherix@hotmail.com
Plein 25.-/AVS, Et. 20.-/Ecol. 10.-.

**AVIS D'ENQUÊTE COMPLEMENTAIRE**

La Municipalité de Villeneuve, soumet à l'enquête publique, du 22 janvier au 20 février 2022, le projet suivant :

Projet de construction d'une piscine avec local technique, sur la parcelle N° 1201, sise au chemin du Tortiguet 17, sur la propriété de Nghiem Anthony et Julie, selon les plans produits par M. Borgeaud de GEO-Solutions Ingenieurs SA à Vevey.

Les dossiers peuvent être consultés au service technique communal durant les heures d'ouverture de l'Administration, ou sur le site: cartoriviera.ch/enquetes-publiques.

Date de parution : 21.01.2022
 Délai d'intervention : 20.02.2022

**Riviera
 Chablais**
 votre région

**Les petites
 annonces
 dans votre
 journal!**

Rendez-vous sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/>

Matelas - Lits rabattables - Canapé-Lits - Lits Boxspring - Fauteuils relax - Tables céramique

**SOLDES****JUSQU'À 60% de rabais**

Matelas TEMPUR SENSATION BREEZE 160/200cm	1'595.-	3'190.-
Matelas ROVIVA FEELING PUR VISCO 90/200cm	790.-	1'680.-
Matelas ROBUSTA GLORY 140/200cm	1'190.-	1'980.-
Sommier ROVIVA PAPILLON FLEX 140/200cm	590.-	1'060.-
Lit rabattable MELAMIX / Pistons 140cm en mélaminé	2'290.-	2'979.-
Lit rabattable LYON avec canapé en microfibre 160cm	4'990.-	8'480.-
Lit BOXSPRING FIX BULTEX/SUPERBA tête BERNINA	2'890.-	4'120.-
Matelas + Topper GELTEX 160/200cm		

Dans la limite des stocks disponibles

www.confort-lit.ch
Confort-lit
 DEPUIS 1989

**32
ans**

Rue St-Martin 34
LAUSANNE
 021 323 30 44

roviva**TEMPUR****superba**
L'art suisse du sommeil**swissflex**
Swiss Premium Beds**HASENA****bico**

Le sous-sol de l'Est vaudois réserve de chaudes promesses

L'imposante tour de forage de 90 tonnes dressée à quelques encablures du complexe thermal de Lavey a commencé à ronger la roche. Elle poursuivra sa route jusqu'à atteindre au moins 2'330 m de profondeur.
| C. Dervev - 24 heures



Énergies durables

À Lavey, le premier forage de géothermie profonde démarre. Ce chantier pionnier en préfigure d'autres: le Canton de Vaud espère la construction de 20 centrales d'ici à 2050.

| David Genillard |

La quête pour l'énergie verte franchit un cap déterminant dans le Chablais, cette semaine. Évoqué depuis 2004, le forage destiné à puiser de l'eau chaude dans le sous-sol de Lavey pour la transformer en électricité démarre. Le colosse de 90 tonnes dressé à quelques encablures du complexe thermal rongera lentement la roche ces prochains mois, jusqu'à atteindre 2'330 m.

Au cœur de l'aquifère le plus chaud connu en Suisse, les ingénieurs espèrent trouver à cette profondeur les conditions nécessaires à la production de courant: une température de 110° et un débit de 40 litres par seconde. «Nous effectuerons alors un premier test de pompage. Si l'objectif est atteint, l'exploitation pourra commencer. Si tel n'est pas le cas, nous poursuivrons le forage jusqu'à 3'000 m», explique Jean-François Pilet, directeur de la société AGEPP (pour Alpine Geothermal Power Production). Dès 2024, la future centrale devrait ainsi éclairer l'équivalent de 900 ménages, tout en approvisionnant en eau

chaude les bassins des Bains de Lavey.

Le début de ce chantier est important: il ouvre une voie encore toute neuve en Suisse, où l'énergie géothermique reste peu exploitée. La Confédération et le Canton de Vaud placent pourtant de grands espoirs dans cette res-

devenir un pilier majeur de cet approvisionnement.»

Le Canton espère, à cet horizon, alimenter l'équivalent de 20'000 ménages grâce à la chaleur du sous-sol. Une vingtaine de centrales seront nécessaires pour y parvenir. Pour dénicher les sites propices, un cadastre géothermique a été réalisé. «Une soixantaine de communes ont été identifiées», ajoute la conseillère d'État.

«Nous avons identifié trois couches géologiques dans lesquelles de l'eau pourrait circuler, explique David Giorgis, responsable du cadastre géologique vaudois. Elles partent du Jura, plongent sous le plateau et se prolongent jusqu'aux Alpes. Notre travail a été de les suivre et de déterminer la profondeur à laquelle cette eau pourrait se trouver. Nous avons ensuite corrélié ces données avec les besoins énergétiques en surface: il s'agit d'aménager des réseaux de chauffage à distance dans des zones d'habitats suffisamment denses pour que cela en vaille la peine.»

Connaissances lacunaires

Selon le géologue, ce plan en trois dimensions permettra de maximiser les chances de succès: «Dans tout projet géothermique, il existe un doute. On connaît relativement mal le sous-sol suisse: à ce jour, on ne dénombre qu'une quarantaine de forages qui plongent à plus d'un kilomètre. Contrairement au bassin parisien ou à la Bavière, régions souvent citées en exemple pour la géothermie, la Suisse ne possède pas de tradition de recherches d'hydrocarbures. Elle ne peut pas s'appuyer sur ces connaissances.»

“ On connaît mal le sous-sol suisse: à ce jour, on ne dénombre qu'une quarantaine de forages qui plongent à plus d'un kilomètre”

David Giorgis,
Responsable
du cadastre
géologique vaudois

source, «totalement renouvelable et dont les émissions carbone sont nulles, souligne la cheffe du Département vaudois de l'environnement, Béatrice Métraux. D'ici à 2035, 35% de nos besoins devront être couverts par des énergies renouvelables. Et 50% en 2050. La géothermie pourrait



Des tiges de 15 m chacune sont assemblées sur la tour et emmenées par la foreuse dans le sous-sol.
| C. Dervev - 24 heures

À ce titre, l'exploration du sol de Lavey sera d'autant plus intéressante pour le développement de la géothermie, puisqu'elle fournira de précieuses informations. Mais le site chablaisien constitue une anomalie géologique. «À cet endroit, la roche cristalline affleure; elle est du reste naturellement fracturée, poursuit David Giorgis. Ailleurs, il faudra vraisemblablement aller chercher l'eau à des profondeurs plus grandes. Il faudrait par ailleurs créer artificiellement des ouvertures avec les risques sismiques que cela implique et l'inquiétude que cela peut susciter. Aucune exploitation de la ressource géothermique dans ce type de roche n'est cependant prévue dans le canton.»

Vevey et Noville en vue?

Le cadastre géothermique vaudois le montre: le sous-sol de l'Est du canton recèle de bouillantes promesses et de l'eau à plus de 105° pourrait s'y cacher. «Mais la

couche qui nous intéresse dans cette région plonge toujours plus profondément en direction des Alpes, observe David Giorgis. Il faudra aller chercher cette ressource à une profondeur importante, sans doute plus de 4 km.» À Vevey toutefois, la couche cristalline forme une sorte de dôme et se rapproche de la surface.

La chose n'a pas échappé à la société Petrosvibri, qui espérait y trouver des hydrocarbures. «La nouvelle loi cantonale sur les ressources naturelles du sous-sol n'a pas permis la poursuite de ces recherches, relève David Giorgis. Mais ce site pourrait se prêter à une exploitation géothermique.»

D'ici-là, le potentiel d'un autre forage pourrait être révélé: Petrosvibri s'était aventuré à 3,2 km sous le Léman dès 2009. Là encore, la recherche d'énergie fossile a dû être abandonnée, mais la société veveysanne a annoncé en avril 2020 son intention de profiter de son sondage pour tenter d'y puiser désormais de la chaleur.

2004

La société cantonale CESLA, chargée d'alimenter en eau les Bains de Lavey, souhaite aménager un puits supplémentaire. Elle approche la Confédération qui suggère d'étudier le potentiel géothermique du site.

2010

Les études confirment le potentiel du sous-sol de Lavey. Mais le forage espéré pour 2011 prend du retard. Une première mise à l'enquête suscite des oppositions. Elles émanent notamment de l'État du Valais et du complexe thermal.

2012

L'État du Valais signe une convention avec Vaud sur le partage des ressources en eaux chaudes souterraines et lève son opposition. La société des Bains de Lavey fait de même l'année suivante.

2014

La société Holdigaz rejoint l'aventure. Le budget nécessaire au développement du projet (aujourd'hui dévisé à 40 millions, dont 17 provenant de la Confédération) est bouclé. Le forage est espéré pour 2015.

2019

Tous les signaux enfin sont au vert. Le projet passe la rampe de la mise à l'enquête sans rencontrer d'opposition. Prévu en 2020, le début du chantier est repoussé d'une année pour être coordonné avec un autre projet de géothermie vaudois, celui de Vinzel, à La Côte.

Mars 2021

Les travaux préparatoires en vue du chantier démarrent.

Janvier 2022

Coup d'envoi du forage qui doit s'aventurer à 2'300 m sous le sol de Lavey.

2023

Construction de la centrale et mise en service espérée en 2024.



La liberté d'opinion

OUI!

AUX MESURES D'AIDE AUX MÉDIAS
 « Pour défendre le pluralisme journalistique, essentiel à la nuance et à la prise de hauteur. »

Laurent Weber, directeur de De Visu Stanprod

Plus d'informations : la-liberte-dopinion.ch
 Comité La liberté d'opinion, Case postale, 8021 Zurich

 VOTATION FÉDÉRALE

13 février 2021

on vote !

Si vous n'avez pas reçu
 votre matériel de vote,

contactez
 le greffe de votre commune.



Plus d'infos sur vd.ch/votations



canton de **vaud**



Fêtez la St-Valentin comme jamais

Be my VALENTINE

11-12 FÉVRIER 2022
 SALLE DEL CASTILLO / VEVEY

DANSE
 MUSIQUE
 COMÉDIE
 ARTS DU CIRQUE

PRÉVENTE: BEMYVALENTINE.CH

ORGANISATEUR  SPONSORS      

À vos agendas!

Découvrez nos pages

Formation
le 2 février 2022
 dans nos éditions abonnés!

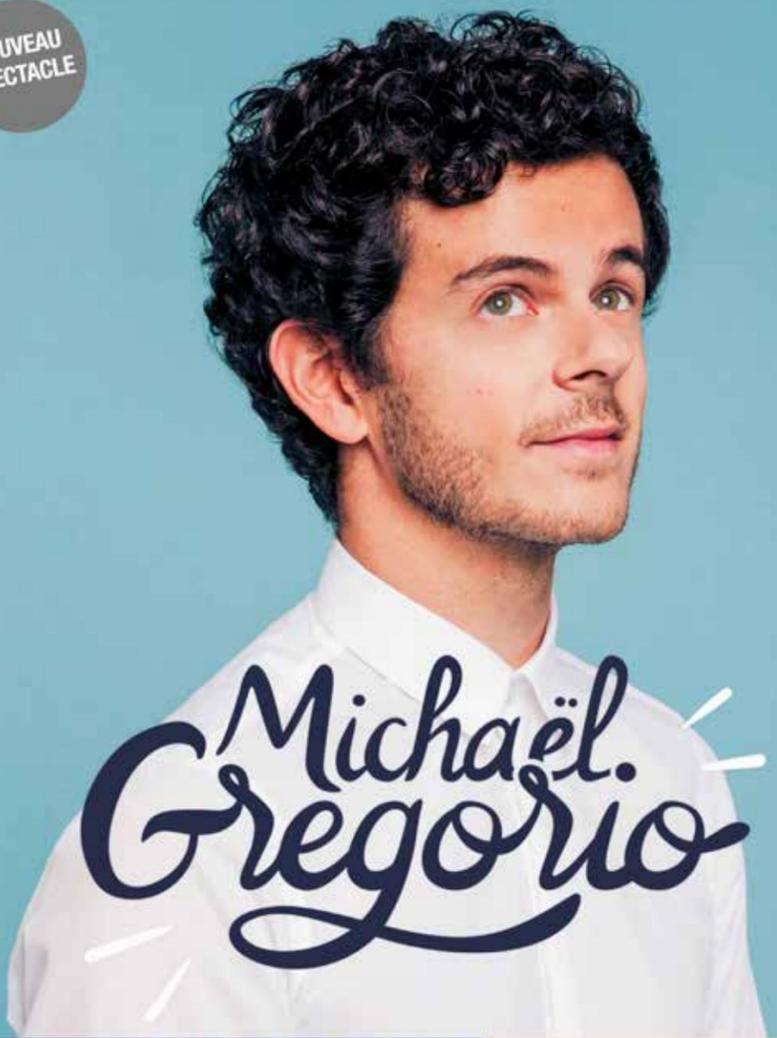
Bons plans, informations locales, interviews, reportages...

Riviera Chablais
 votre région



L'ODYSSÉE DE LA VOIX

NOUVEAU SPECTACLE



Michael Gregorio

22 JAN. 2022 20H
 AUDITORIUM STRAVINSKI * 2M2C
MONTREUX

INFOS ET LOCATION
WWW.LASAIISON.CH
 +41 (0) 21 962 21 19

OUVERTURE DES PORTES À 18H30
 Plan d'accueil conforme aux règles sanitaires de l'OFSP



Transports publics offerts sur la Riviera (zones 70-77 Mobilis). Voir conditions sur www.lasaison.ch/infos-pratiques

Les socialistes visent un troisième fauteuil

Grand Conseil

Le parti à la rose présente huit candidats, avec pas moins de trois députés sortants, sur une liste paritaire.

| Christophe Boillat |

Le Parti socialiste du Chablais vaudois présente une liste de huit candidats à l'élection au Grand Conseil (150 députés). Le premier tour se déroulera le 20 mars, en même temps que celui pour le Conseil d'Etat, le second aura lieu le 10 avril. Pour mémoire, le district, fort actuellement de 9 sièges, en comptera un de moins durant la future législature.

La lutte s'annonce acharnée entre les différents partis et le PS entend tirer les marrons du feu. La section socialiste locale dénombre actuellement deux députés au parlement: le syndic bellerin Alberto Cherubini et son ancienne collègue municipale Eliane Desarzens. Ils se représentent, tout comme un troisième sortant: Stéphane Montangero, devenu aussi municipal d'Aigle après avoir déménagé en cours de législature cantonale.

Parmi les candidats socialistes figurent aussi l'Aiglone Marie-Dominique Genoud, cheffe de groupe au conseil communal, l'Élu ville-neuvois Michaël Sculati, le municipal leysenoud Daniel Nikles, et encore Céline Pini et Julia Macheret. Toutes deux d'Ollon, la première est présidente du corps délibérant, la seconde, conseillère communale. Président de la section, Aymeric Dallinge (élu bellerin) dit «être très fier de cette liste forte, paritaire et représentative de la population chablaisienne.»

Le dirigeant précise que le maintien des deux sièges est l'objectif à minima, mais de loin pas suffisant. «Nous en visons un troisième. Nos trois sortants travaillent ensemble et c'est un assemblage qui nous apparaît être une force plus qu'une faiblesse. Il ne s'agit pas de les mettre en concurrence, mais de créer un socle fort face à l'opposition.»

Alors que le parti cantonal souhaite clairement faire basculer l'hémicycle à gauche, les candidats de l'Est vaudois ont pour objectif «de convaincre la population qu'il est temps que le Chablais devienne plus social, plus démocratique, plus solidaire et plus écologique», conclut le président.

| Christophe Boillat |

L'Abbaye rêve de Saint-Maurice en pôle international de l'orgue

Patrimoine musical

La rénovation nécessaire de l'instrument de la Basilique a ravivé des ambitions de longue date. En attendant de trouver le financement, un festival, un cursus, un label, un studio d'enregistrement et des master class sont prévus dès 2023.

| Karim Di Matteo |

La retraite de Georges Athanasiadis en 2018 aura marqué un tournant à plus d'un titre pour l'Abbaye de Saint-Maurice. Titulaire de l'orgue durant 70 ans, il restera à jamais comme l'une des âmes de la Basilique dont il a fait résonner chaque recoin aux sons des 5'000 tuyaux qui constituent le cœur du maître instrument. Son héritage va même bien au-delà puisque sa décision d'en lâcher les clés à l'aube de ses 90 ans a motivé l'Abbaye à voir grand et loin.

Voilà un an, cette dernière, avec l'aide du nouveau titulaire, l'Alsacien Thomas Kientz, a ainsi ravivé un vieux rêve: «Faire de Saint-Maurice un pôle international de l'orgue», résume Olivier Roduit, le procureur de l'Abbaye. Au-delà de la restauration de l'instrument, devenue nécessaire, un festival (en plus du Concours international pour orgue organisé chaque deux ans), une saison de concerts, un label international, un cursus de formation pour organiste, un studio d'enregistrement ou encore la venue de pointures mondiales et des «master class» sont envisagés.

«L'orgue du XXI^e siècle»

Le point de départ reste la modernisation du vénérable orgue «pour offrir à Thomas un instrument du XXI^e siècle», ajoute Olivier Roduit. Qui continue: «Quand le poste a été mis au concours, plusieurs candidats ont suggéré qu'une rénovation s'imposait. Nous avons donc demandé à Thomas de rêver son instrument.» Ce que ce dernier a fait, explique-t-il, avec «la volonté de conserver la base historique d'une œuvre d'art vieille de 70 ans, un monument historique, en gardant cette patte sonore, mais en lui insufflant une dynamique plus contemporaine.»

Selon la planification très précise, tout débutera le 22 septembre prochain, date de la Fête de Saint-Maurice et jour où l'orgue actuel sonnera ses dernières notes. Tout recommencera le 28 mai 2023, jour de Pentecôte,

avec la bénédiction du Grand Orgue nouveau et concert d'inauguration en soirée.

Et qui mandater d'autre que la maison Kuhn pour démonter le colossal instrument – un «monstre», image affectueusement Thomas Kientz? Qui de mieux pour le nettoyer, traiter, mettre aux normes et réparer ou remplacer chacun des tuyaux, sommiers, feutres, soufflets et autres composants électromécaniques d'origine? C'est la société de Männedorf (ZH), déjà, qui l'avait assemblé et lui avait permis d'émettre ses premiers sons le 21 mars 1950. C'est elle qui, six mois durant, lui redonnera son lustre d'antan.

Elle l'enrichira aussi de quelque 600 tuyaux supplémentaires et d'une console à cinq claviers qui permettra à son titulaire d'explorer de nouveaux répertoires et toute la palette des styles, ainsi qu'aux œuvres de gagner en «spatialisation sonore». Le couplage avec l'orgue de

chœur, le «petit frère» en quelque sorte, permettra également de mieux accompagner les chants, et un agrandissement de la tribune d'accueillir des instrumentistes, chœurs et solistes.

Enfin, l'installation d'enregistrement imaginée offrirait aux organistes de monter un projet studio, mais aussi de réaliser des captations sonores de qualité pour les messes radiodiffusées et des directs sur Internet. «Soit, ce faisant, de perpétuer un peu plus encore 2'000 ans d'histoire musicale de l'orgue.»

Des mécènes de prestige

Tous ces plans ont évidemment un coût. «2,5 millions, dont 2 pour l'orgue, chiffre Olivier Roduit. Il nous faut 60% du montant pour lancer les travaux. Nous avons déjà plusieurs mécènes, anciens du collège de Saint-Maurice, qui nous ont promis de belles sommes, dont Léonard Gianadda. Mais le donateur clé reste la Loterie Romande. Notre dossier a été déposé, nous sommes en attente.» Le site Internet du projet (www.fasm.ch/orgue) indique à ce stade que 871'000 frs. ont été récoltés.

Et parce que le procureur de l'Abbaye ne veut pas s'arrêter en si bon chemin, il évoque un dernier rêve: «Barbara Hendricks est la marraine de notre projet et nous la remercions vivement. Notre désir un peu fou serait qu'elle puisse venir à Saint-Maurice chanter en la Basilique.»



La rénovation et modernisation de l'instrument coûtera 2 millions sur les 2,5 recherchés d'ici à l'automne. | A. Derivaz



Thomas Kientz a «rêvé» son instrument idéal. Ce dernier deviendra réalité d'ici à mai 2023. | A. Derivaz



Dans l'orgue «du XXI^e siècle» de l'Abbaye de Saint-Maurice, 600 tuyaux s'ajouteront aux 5'000 de l'actuel. | A. Derivaz

Le couple du 42 reprend le Pont de Brent

Gastronomie

Amandine Pivault et Antoine Gonnet, qui ont donné ses lettres de noblesse au restaurant de Champéry, ambitionnent de faire encore mieux sur la Riviera.

| Christophe Boillat |

«Reprendre le Pont de Brent est une nouvelle et très belle étape pour le chef et moi», confie d'emblée Amandine Pivault. Elle et Antoine Gonnet, son compagnon cuisinier 1* au Michelin, sont les nouveaux patrons du restaurant des hauts de Montreux – l'un des plus emblématiques de Suisse. Propriété du grand chef anciennement triple étoilé Gérard Rabaey, l'enseigne rouvrira fin juin. «Mais jusqu'au 20 mars, nous continuerons d'offrir au 42», poursuit le responsable de salle.

Le couple fait le bonheur des gastronomes de Champéry, et largement plus loin à la ronde, depuis le début de 2019. L'histoire personnelle de cette Bretonne de 29 ans et du chef lyonnais de 33 ans s'est nouée entre la salle et le «piano» du célèbre Chabichou à Courchevel. Ils ont œuvré à Paris et dans le Sud avant de poser couverts, couteaux et toque dans la station du val d'Illicy, et donc fort depuis d'une étoile Michelin au compteur (aussi 16/20 au Gault et Millau).

La cuisine d'Antoine, créative et qui gambade entre terroir local et saveurs du monde, va donc s'épanouir sur la Riviera. Avec Amandine en salle pour gérer les presque 40 couverts (le double du 42), et surtout répondre aux desiderata d'une clientèle exigeante. Il faut dire qu'avec Gérard Rabaey, puis Stéphane Décotterd (deux macarons dans le Graal de la cuisine internationale), ils ont été servis.

«Nous sommes attendus et c'est un petit coup de pression. Ce sera à nous de la transformer

en énergie positive. Nous travaillons avec notre cœur, c'est fondamental. Nous allons rester nous-même et, forts de notre expérience, tout faire pour satisfaire notre clientèle, l'étonner, la séduire», détaille Amandine.

Une bonne nouvelle n'arrivant jamais seule, le couple Pivault-Gonnet va créer des emplois avec sa venue sur la Riviera, accompagné de ses deux employés. «Nous aurons besoin de cinq postes de plus, trois en cuisine, deux en salle», informe Aman-

dine. Une belle brigade qui sera ambitieuse, puisque le couple ne veut pas se contenter d'une seule étoile au Michelin: «Nous voulons avancer, évoluer, grandir.»



Antoine Gonnet et Amandine Pivault. | Chantal Dervy - 24 heures

L'ASD n'a pas encore retrouvé sa voie

Mobilité

L'hiver a interrompu les travaux sur la ligne de l'Aigle-Le Sépey-Les Diablerets, en partie coupée par un glissement de terrain l'an dernier. Le trafic devrait reprendre normalement au début du printemps.

| Anne Rey-Mermet |

Le glissement de terrain qui a entraîné avec lui un tronçon de la voie de l'Aigle-le Sépey-les Diablerets (ASD) l'été dernier laisse encore des traces. Le trafic, interrompu sur une partie de la ligne, aurait dû reprendre en fin d'année, mais c'était sans compter sur la météo de décembre et les fortes chutes de neige. Les travaux devraient pouvoir reprendre à la fin de l'hiver, les Transports publics du Chablais (TPC) espèrent ainsi reprendre l'exploitation normalement au début du printemps.

«Pour se rendre compte de l'ampleur du glissement, la partie concernée mesurait 1 km de long, 300 m de large et 25 m de profondeur. La rapidité du phénomène est aussi à souligner: le terrain et la voie ont bougé d'1m50 en

une année», indique Olivier Canomeras, chef du département infrastructures aux TPC.

À cet endroit, les installations ferroviaires ont suivi le sol et sont descendues le long du talus. Impossible pour les rames de circuler sur ce tronçon dit des Fontanelles, la ligne est coupée entre Exergillod et Les Planches. Des navettes ont été mises en place pour transporter les passagers allant jusqu'au Sépey ou au-delà. Le train circule encore entre Aigle et Exergillod, avec certaines modifications tout de même.

Des travaux d'urgence ont été menés, mais il faut encore du temps pour terminer les tâches nécessaires à une reprise de l'exploitation normale. «Il faut environ 100 points d'ancrage pour stabiliser les différentes niches d'arrachement, là où le terrain se détache et part vers l'aval», expose le chef du département infrastructures. Celui-ci ajoute qu'il a fallu drainer l'ensemble du terrain, gorgé de l'eau venue à la fois de la surface, avec les intempéries, mais aussi des profondeurs. «C'est important pour freiner le glissement de terrain», souligne Olivier Canomeras.

Une fois le terrain stabilisé, il faut encore mettre en place un outil de contrôle des mouvements du terrain, pour surveiller le tronçon. «Nous allons installer un système avec géodésie et caméra. Cela permet d'évaluer les éventuels déplacements et leurs rapidités grâce notamment à des calculs, mais aussi par le biais



Le trafic devrait reprendre au début du printemps sur l'entier de la ligne.

| G. Bosshard - 24 heures

des images filmées. Il est automatique et fonctionne en permanence», relève l'ingénieur.

Finalement, les ouvriers devront remonter les installations ferroviaires: les rails et la ligne de contact. «Nous avons mené les travaux jusqu'à la fin du mois de novembre, mais début décembre

les conditions climatiques n'ont pas permis de continuer.» Cette partie de la ligne de l'ASD était déjà sous surveillance, mais le glissement de terrain s'est beaucoup accéléré à cause des intempéries intenses du printemps dernier, couplées avec la fonte annuelle des neiges.

En attendant la réouverture totale de la ligne, la navette des TPC suffit-elle à absorber la masse de skieurs, au cœur de la saison d'hiver? «Le service peut être dédoublé en fonction des besoins, s'il y a beaucoup de clients nous pouvons faire appel à un second bus de réserve», assure Olivier Canomeras.

En bref

LEYSIN

La gauche vise un second siège

Ils seront deux à briguer, le 13 février, le fauteuil laissé vacant par Noémie Isenschmied. L'Entente leysenoude (PLR), formation de l'édile démissionnaire, lance Jean Philippe Ryter. De son côté, le Forum souhaite «offrir un choix aux électeurs et ainsi stimuler la démocratie» en présentant Joan Gallmeier. **DGE**

VALAIS

15 millions pour l'économie

Les actions de relance liées à la baisse induite par le Covid ont permis d'injecter plus de 15 millions de francs dans l'économie valaisanne. Les opérations ont pris la forme de bons d'achat ou d'échange, remis aux touristes, aux résidents secondaires et à la clientèle des Caves ouvertes. **SEB**

Pub

les jours heureux
JULIEN CLERC
EN TOURNÉE

10 FÉV. 2022 20H
AUDITORIUM STRAVINSKI * 2M2C
MONTREUX

INFOS ET LOCATION
WWW.LASAIISON.CH
+41 (0) 21 962 21 19

OUVERTURE DES PORTES À 18H30
Plan d'accueil conforme aux règles sanitaires de l'OFSP

coullier FINALAG FONDATION DE LA SAISON CULTURELLE FONDS CULTUREL RIVIERA 2M2C MONTREUX MUSIC & CONVENTION CENTRE OPTION MUSIQUE RADIO CHABLAIS Riviera Chablais votre région TVB générations temps libre frappe.com cinérive mobilis

Transports publics offerts sur la Riviera (zones 70-77 Mobilis). Voir conditions sur www.lasaison.ch/infos-pratiques



Yves Moulin prouve que l'accordéon n'est pas ringard

Yves Moulin vit une véritable passion pour l'accordéon, instrument dont il joue depuis l'âge de 8 ans.
| Adrien Gremaud

Musique

L'accordéoniste-concertiste, professionnel depuis 15 ans, est à l'aise dans tous les styles. Le virtuose de Miex se confie entre compositions, gestation d'un nouveau disque et projet de festival.

| Christophe Boillat |

«Mon ambition et mon envie sont de débarrasser l'accordéon de son image ancienne, de mieux faire connaître et aimer ce magnifique instrument, de transmettre ma passion», embraye Yves Moulin. Musicien professionnel depuis trois lustres, l'Orsiéran (35 ans) de naissance s'est installé dans le hameau de Miex. Interprète accordéoniste et compositeur, il réside sur les hauts de Vouvy avec son épouse et leur fillette. Un autre enfant viendra gazouiller dans la maisonnée en mai. La berceuse est toute trouvée.

Cet hyperactif enjoué et très communicatif a enlacé son premier «piano à bretelles» – 12 kilos tout de même – à l'âge de 8 ans. «Ma maman en a un peu joué, mais ce n'est pas ce qui m'a poussé, du moins pas intentionnellement. Des formations musicales françaises avec des accordéonistes se produisaient tous les ans à Orsières, au Carnaval. Un jour j'ai dit à maman: «Je veux jouer de cet instrument».

Le jeune musicien prend alors des cours privés, jusqu'à l'âge de 18 ans. «Mais dès mes 13 ans, je faisais déjà des animations musicales en public.» Plutôt doué, doté d'une bonne oreille, Yves avoue ne travailler alors son complexe instrument «que deux heures par semaine». Fini la belle vie! Aujourd'hui, ce sont de nombreuses heures quotidiennes de pratique à raison de quatre jours hebdomadaires. Le reste est dévolu aux concerts, aux transcriptions, à la composition et aux cours qu'il dispense.

Un vrai métier donc en plus d'une passion littéralement chevillée au corps. «La mécanique, ses vibrations, se ressentent partout physiquement dès que tu commences à jouer. Il a en plus des capacités incroyables en termes de compositions qui semblent infinies.»

Formations en France

Apprentissage de serrurier en poche, le Valaisan met le cap sur Clermont-Ferrand pour y suivre les cours d'une école professionnelle. Entre leçons de solfège et d'harmonie, les élèves sont inscrits à des concours internationaux. Yves n'en est pas très fan: «Moi, je rêvais de jouer au Carnaval d'Orsières...». Il s'y prête plutôt bien, et au fil du temps glanera prix et médailles en France, Etats-Unis, Russie, Ecosse. Le virtuose suivra aussi la formation de la classe d'accordéon du Conservatoire de Gennevilliers.

Depuis 15 ans, Yves Moulin est donc accordéoniste concertiste. Il donne aussi des cours privés à Vouvy à une poignée de passionnés. Il a créé une académie dans son village natal. Malgré la pandémie et ses restrictions, il s'est produit «à 103 reprises en 2021.» En solo ou en formation, comme avec l'Aiglon Bastoune ou en trio jazz avec Olivier Magarotto et Marc-Olivier Savoy, aussi avec des brass-band.

Il arrive donc qu'on lui dise à l'issue des concerts que l'accordéon a une connotation ringarde. «C'est un cliché contre lequel je me bats. L'accordéon ne fait pas seulement partie d'une tradition ou d'un folklore dans de nombreux pays dans

le monde, aussi en Suisse. Il est surtout multiple, s'épanouissant dans le classique, le jazz, les musiques du monde. Dans la chanson française, les plus pointus comme Azzola, Basselli ou Tomassi ont accompagné les plus grands: Brel, Montand, Lama.»

Preuve que l'accordéon ne connaît pas de frontières, Yves explore autant le musette que le jazz ou le classique. Ses compositeurs préférés sont Tchaïkovski et Rossini, dont il a transcrit plusieurs extraits d'œuvres: «Casse-Noisettes», «Lac des Cygnes» pour le Russe, «Barbier de Séville», «Pie voleuse» pour l'Italien.

Drame, puis «Résilience»

La belle histoire aurait pourtant pu s'arrêter dramatiquement. En 2012, sur la route. «J'ai eu un grave accident de moto. Mon bras gauche a été largement abîmé, à tel point que je n'ai pas pu jouer pendant un an et demi.» Le décès de sa mère, qui a toujours accompagné sa formation et sa carrière, l'atteint très douloureusement. À tel point qu'Yves décide de tout lâcher et de mettre le cap sur le monde avec son épouse... et évidemment son accordéon.

Il ramène de nombreuses partitions de ses différentes pérégrinations. Surtout, il publie fin 2021, après un premier opus en 2011, son deuxième album studio au nom évocateur et libérateur: «Résilience». Ses compositions y côtoient Rossini, Tiersen ou Piazzolla.

Son présent et son avenir devraient se conjuguer, espère-t-il, vers plus de compositions et de transcriptions d'œuvres classiques, Beethoven, Liszt, Moussorgski. Avec en point de mire, un nouvel album en 2022. «Puis, en 2023, je vais organiser un grand festival d'accordéon en Valais, où tous les styles seront représentés. Il y a encore tellement de belles choses à faire découvrir autour de cet instrument magique.»

www.yvesmoulin.ch/



Classique, jazz, musette: l'accordéon ne connaît pas de frontières.
| David Boraley

Un programme royal pour le Château de la Roche

Ollon

L'agenda du monument vient de paraître. Aux traditionnels «Mercredis du château», l'association ajoute une foule d'expositions et de spectacles pour tous.

| David Genillard |

Malgré ses 800 printemps, le Château de la Roche à Ollon affiche une vitalité d'enfer. L'importante

restauration, achevée il y a 10 ans, y est pour beaucoup, mais c'est surtout l'association des Amis du Château de la Roche qui est à l'origine de la recette de cet élixir de jeunesse: elle concocte depuis bientôt 40 ans une saison culturelle foisonnante en ces vénérables murs dont les fondations datent du XIII^e siècle.

D'ici à juillet, une quinzaine d'événements sont inscrits au programme. Les traditionnels «Mercredis du Château» ne manquent pas à l'appel: la semaine prochaine, Claude Baechtold emmène ses auditeurs à Siorapaluk, village le plus septentrional au monde, situé au Groenland. Conférences, concert

(en mars avec Louisa Bey Trio) ou théâtre musical (avec la pièce «La Légèreté») complètent le cycle.

On peut aussi se cultiver les autres jours de la semaine: le 6 février, le 6 mars et le 10 avril, trois spectacles pour enfants sont proposés. Enfin, trois expositions se succéderont en fin de saison, entre mai et juillet. Elles dévoileront les créations insolites, photographiques, oniriques ou abstraites d'artistes de la région, parmi lesquels Vincent Laughery, Roelof Overmeer, Ariane Besse ou Marie-Laure Beun.

Programme détaillé:
chateau-ollon.ch

Non aux milliards du contribuable pour les millionnaires zurichois des médias

LOI SUR LES MÉDIAS
NON
LE 13 FÉVRIER

La Confédération entend désormais subventionner les riches éditeurs à hauteur de 178 millions de francs par an afin de les faire tomber sous la coupe des politiques. C'est un poison pour la démocratie. Par conséquent, le 13 février, dites «Non» à ce financement aussi inutile que néfaste des médias par l'État.

medias-train-de-mesures-non.ch

Frédéric, Mick et Yan Amstein entourent leur père Jacques. Les consommateurs d'une certaine bière blanche reconnaîtront le patriarche à l'air bonhomme.
| A. Felli



Historique

1948

Naissance de Jacques

1973

Fondation d'Amstein SA

1974

Mariage de Jacques avec Clara

1975

Naissance de Yan

1976

Naissance de Mick

1978

Naissance de Frédéric

1981

Fondation de Tout-O-Mat, après scission d'avec Amstein

1999

Fondation de l'Hôtel Abaca

La famille Amstein, ces ambassadeurs de la région

Saint-Légier

Les trois enfants, Yan, Mick et Frédéric, dirigent chacun une des sociétés fondées par leur père. Retour sur l'histoire de cette dynastie, avec Jacques le patriarche et ses héritiers.

| Joey Horacek |

Lorsque l'on parle d'Amstein, la première chose qui vient à l'esprit est la société de boissons éponyme. Fondée par Jacques Amstein, elle est dirigée depuis quelques années par l'aîné de ses trois fils, Yan. Mais le père, dont le visage orne les étiquettes de la bière blanche Wittekop, a également créé deux autres entreprises: Tout-O-Mat et l'Hôtel Abaca, toutes deux sises à Vevey. La première est maintenant aux mains de son cadet Mick et la seconde est gérée par Frédéric, le benjamin de la famille.

Électricien de formation, le patriarche raconte comment tout a commencé. «Je travaillais dans le domaine des automates, mais je me suis fait court-circuiter dans mon ancienne entreprise. Alors j'ai créé la première société à mon compte, car j'étais écœuré de la situation.» On est en 1973 et, dans le même temps, il ouvre un bar à Châtel-St-Denis. L'occasion de découvrir les bières belges, qu'il

achète à un importateur. Mais ce dernier fait rapidement faillite. De son côté, Jacques Amstein doit vendre son bar.

La période est difficile, avec la crise du pétrole qui bat son plein, mettant à mal le marché de ses automates. «Je me suis alors dit qu'une caisse de bières serait sûrement plus facile à vendre que des machines». Il part avec son importateur à Bruxelles, mais celui-ci est endetté auprès de tous ses fournisseurs. «Arrivé à la deuxième brasserie, alors que j'attendais dans la voiture, j'ai vu mon acolyte gicler par la porte! Le patron, qui pour la petite histoire était le propriétaire du club de football d'Anderlecht était vexé d'avoir été roulé. C'est par ce voyage riche en anecdotes que l'activité familiale dans la bière commence.

Non-filtrées interdites

Puis, en 1981, Tout-O-Mat est créée. «Avant, tout était sous Amstein SA. Mais j'ai dû scinder les deux entités car il y avait de la jalousie entre les équipes.» Le père de famille a mené de front les deux entreprises pendant des années, même si les bières remportaient davantage de succès. Pourtant, ça n'était pas gagné. En effet, la législation suisse était stricte avec les lois sur les étiquettes, à une époque où, à l'étranger, les brasseurs étaient très libres.

Autre problème: les bières non filtrées étaient alors interdites en Suisse car «une bière devait être claire et limpide.» L'Ambassade de Belgique a beaucoup aidé l'entreprise veveysanne

à faire bouger les lois. «Je peux dire que j'ai ouvert la route aux bières spéciales et aux concurrents qui sont arrivés ensuite», explique Jacques. «À l'époque, on était quatre en Europe à promouvoir les spécialités de bières. Mais les deux qui ont commencé un petit peu avant moi ont dû fermer. Je peux donc dire sans vanité qu'Amstein est la plus ancienne entreprise à avoir lancé cette tendance, aujourd'hui mondiale.»

À la suite de nombreux déménagements et de rachats, les entreprises de la famille se sont retrouvées à Gilamont. Puis, en 1991, Jacques Amstein achète le terrain à La Veyre, tout en gardant les anciens locaux. «Je n'en avais plus besoin et je n'arrivais pas à les louer. Mais je cherchais des rentrées d'argent. J'ai donc eu l'idée de créer l'hôtel, car je voyageais beaucoup et j'estimais qu'en Suisse il n'y avait pas assez d'établissements à bas prix, avec juste le nécessaire. J'ai rénové les anciens bureaux, ainsi que de vieilles chambres indépendantes pour fonder l'Hôtel Abaca en 1999.»

Puis, les enfants ont petit à petit repris les sociétés. «Il n'y a pas eu de passation officielle. Ils ont été en place et puis c'est tout. Parce qu'on ne nomme jamais un chef, on le devient.» Même si Yan confie, en riant, que son père le fait travailler dans l'entreprise depuis ses quatre ans.

Si les fils ont pris la succession, le patriarche n'est jamais bien loin, comme en témoigne sa volonté toujours vivace d'agrandir l'hôtel. Et la maman dans tout ça? «Quand je l'ai connue, j'avais déjà

les entreprises, reprend Jacques. Elle était prévenue que j'allais être loin 20 heures sur 24. Mais elle m'a longtemps aidé, dans de nombreux domaines.» En effet, Clara Amstein a travaillé dans le remplissage des automates, puis au bureau, ou encore au Petit Léman, un autre bar que Jacques gérait. Cela n'a pas toujours été simple pour la vie familiale, car elle non plus ne comptait pas ses heures. Et Jacques de conclure: «On est toujours ensemble, depuis 46 ans!»

Mick Tout-O-Mat

Selon son père, Mick Amstein a été un peu mis devant le fait accompli. Si pour le cadet, «c'était assez évident de reprendre l'aspect technique à terme», il avait d'abord prévu de faire un tour du monde à la fin de sa formation, à 20 ans. Seulement, cela coïncide avec une période compliquée pour la société familiale. «J'ai décidé d'y travailler six mois pour aider. Mais à la fin, mon père m'a dit que si je partais, il vendait. Alors je suis resté. Et je fais mon tour du monde petit à petit, chaque année.» «Tout-O-Mat est active dans tout ce qui est distributeurs automatiques, notamment pour les entreprises. On fait de la vente et de la location.» Mick Amstein souligne que la société a notamment été pionnière en ce qui concerne les fontaines à eau connectées au secteur, puis pour les

magasins automatiques. «Devant toutes les fromageries et boucheries, on trouve des Tout-O-Mat qui distribuent des produits 24/7». Désormais, elle fournit également des automates connectés. «Ce qui est stratégique, c'est de proposer des solutions automatiques pour l'alimentaire dans des villages ou lieux qui n'ont plus de commerces de proximité», conclut son père.

Yan Amstein SA

«Mon objectif depuis l'âge de 8 ans était de travailler pour Amstein SA. Je suis monté de fil en aiguille dans l'entreprise, en passant par le marketing et en m'y cassant un peu les dents au début!» Par la suite, l'aîné des trois fils a repris les rênes. «Les deux choses que j'ai amenées depuis mon arrivée sont la digitalisation de la société, soit le site et le e-shop, et le lancement des Indian Pale Ales (IPA) sur le marché suisse.» Ce style, très à la mode depuis plusieurs années, se distingue par une forte dose de houblon qui amène généralement une certaine amertume et des arômes tirant sur les agrumes. «Amstein SA est le spécialiste régional dans la distribution de tous les styles de boissons, avec une culture forte sur la bière. On possède

deux magasins, ouverts au public, à St-Légier et à Aigle. Ils proposent un drive-in, avec la possibilité de passer chercher sa commande dès quatre heures après l'avoir passée.» L'entreprise fournit aussi bières, vins, spiritueux et boissons sans alcool à une large clientèle de cafés et restaurants.

Frédéric Hôtel Abaca

Contrairement à ses frères, qui avaient un avenir plutôt tracé, Frédéric a suivi un apprentissage de menuisier avant d'étudier l'ingénierie. Il est ensuite parti à Paris pour y travailler et obtenir son diplôme, avant d'être actif comme agent d'assurance qualité de tests mécaniques. Mais, ne voulant pas faire sa vie en France, il est revenu dans sa région natale. D'abord comme ingénieur, puis comme gérant de l'hôtel Abaca il y a une dizaine d'années. «J'ai appris ce métier sur le tas et je continue de me former. Depuis que j'ai repris, nous visons davantage les professionnels de passage comme clients. Cela se ressent dans la réputation de l'hôtel, qui s'est bien améliorée. Et l'un des buts, à terme, serait d'automatiser en partie le fonctionnement de l'établissement.»

Tonci Bezina, une vie entre père et mer



Tonci Bezina est arrivé en Suisse en 1988. Très peu de temps après son entrée au Cenamo, le champion de waterpolo se voit demander d'assumer la place d'entraîneur.

| M. Raposo

Que sont-ils devenus

Ancien professionnel de waterpolo, notamment au Cenamo Monthey, Tonci Bezina partage sa vie entre son rôle de père bienveillant et d'amateur de tout ce qui touche à l'eau. Le Croate croque la vie à pleines dents entre Monthey et sa ville d'origine, Split, au bord de la mer adriatique. Rencontre.

| Laurent Bastardoz |

À peine attablé au Tiffany, son stamm, au cœur de la ville de Monthey, Tonci Bezina évoque son arrivée en Suisse: «C'était en 1988. Je suis d'abord venu seul, car mon premier contrat était de sept mois. Je venais de gagner la Ligue des Champions avec Split lorsque j'ai été contacté par le Cenamo.»

Quitter un club champion d'Europe où Bezina évoluait comme professionnel pour se retrouver à Monthey peut paraître pour le moins paradoxal. D'autant qu'entre son accord donné à Pierrot Davet, membre du comité du club chablaisien, et son arrivée en Suisse, un autre contrat pro lui avait tendu les bras. «Je ne pouvais pas quitter la Yougoslavie avant d'avoir 28 ans révolu. C'est pour cela qu'entre mon accord et mon arrivée dans le Chablais, j'ai disputé avec mon club de Split un tournoi international à Rome. La Lazio, grand club de waterpolo, m'a proposé un contrat pro. Je l'ai refusé car j'avais donné mon accord à Monthey. Je savais aussi qu'en Valais je ne serais pas professionnel, mais juste défrayé et que je devrais travailler», lâche-t-il avec un sourire qui en dit long sur son honnêteté.

La galère du français!

Dès son arrivée dans le club valaisien, il doit faire face à un premier choix. Michel Perroud, alors entraîneur, lui demande après un mois seulement de prendre l'équipe en main. «C'était bizarre. J'arrivais à peine en Suisse et on me demandait déjà d'être entraîneur. En plus, je ne parlais que croate et un peu l'anglais. Finalement, j'ai accepté de devenir entraîneur-joueur. Durant cette période, j'ai pris des cours de français avec Robert Malogorski et Nicolas Saillen. C'était pas simple tous les jours (rires).»

Sa grande implication dans son nouveau club de cœur a permis à Tonci Bezina de faire venir à Monthey plusieurs de ses compatriotes. Parmi lesquels Zoran Filipovic, avec qui il a gagné le seul titre du club en 1991. Puis le gar-

dien Théo Novakovic et plus tard Deni Marinkovic, plusieurs fois champion d'Europe et du monde, et toujours actif au Cenamo.

Quant à Tonci Bezina, une fois sa carrière de joueur terminée, il est resté très proche du club chablaisien. Entraîneur puis arbitre durant dix ans, il a dû finalement quitter le bord des bassins en 2015. Il avait 55 ans, âge maximum pour arbitrer en Suisse.

Regroupement familial

Une carrière qui a été construite par étapes. Dès son arrivée en 1988, Michel Weissbrodt, alors cadre de l'entreprise Ciba et président du Cenamo Monthey, lui offre du travail mais aussi, dans un deuxième temps, un nouveau contrat de deux ans. C'est là que

“

Apprendre le français? Cela n'a pas été simple tous les jours!”

Tonci Bezina,
Ancien professionnel de waterpolo

Tonci Bezina décide de faire venir sa famille en Suisse. «Mon épouse Julia et mes deux enfants Goran, alors âgé de 8 ans, et Toni qui est né en 1989, sont venus me rejoindre.»

Restait alors à la famille à parachever son intégration. Tonci et Julia via le travail, Goran et Toni via les copains du quartier et l'école. Une époque qui rappelle le rôle essentiel que le père de famille va vivre au travers de son aîné, puis avec son frère cadet. «Goran a fait du waterpolo, mais il était surtout attiré par les sports de glace. Un jour, il m'a demandé de jouer au hockey. On s'est rendus dans

un grand magasin de Monthey et là, je lui ai montré tout ce que je devais acheter pour lui permettre d'exercer sa passion. Je lui ai juste dit qu'il devait assumer son choix. Que je ne ramènerais pas tout ce matériel au magasin dans deux semaines. J'avais peur de faire cette dépense à l'époque mais ce fut un très bon investissement (rires).»

Goran... de Monthey à Phoenix

Et quel investissement! Le petit hockeyeur a grandi avant de devenir un des meilleurs défenseurs helvétiques de l'histoire. Monthey, Villars, Fribourg, Genève Servette l'ont vu progresser avant son départ pour la NHL où il va jouer trois ans, dans le club-ferme des Coyotes de Phoenix, à Springfield, la ville des Simpsons dans le Massachusetts. «Durant cette période, il a pu disputer trois matches de NHL dans l'Arizona. Avec sa maman et son frère, je peux vous dire qu'on était très fiers.» Tonci Bezina, avec l'éclosion de son fils aîné, a joué le rôle de sa vie. «Je travaille aujourd'hui encore chez Syngenta dans la logistique. Je suis à la tête d'une petite équipe de douze personnes, mais cette passion je l'ai acquise à l'époque avec Goran, puis avec son frère Toni. Je planifiais leurs entraînements, leurs déplacements et j'ai passé des heures à les attendre. Cela m'a coûté cher en café (rires), mais j'ai adoré faire cela pour eux.»

Julia, son homme et ses «bébés»

Tonci Bezina est aussi conscient du rôle déterminant que son épouse Julia a joué dans sa vie. «Elle a rapidement trouvé du travail chez Manor, à Monthey. Et c'est une femme qui gère parfaitement la famille. Elle a coupé le cordon avec ses deux fils, mais pour elle, ils resteront toujours ses «bébés» ce qui fait sourire beaucoup de nos amis. Et puis elle adore rendre service. C'est le vrai pilier de notre famille. C'est une femme exceptionnelle.»

Avec son épouse, qui prend sa retraite cette année, il partage aussi une grande passion pour le cinéma. Dès l'an prochain et la retraite du paternel, ils partageront, outre les séances dans les salles obscures, leur vie entre Monthey et la Croatie. «Nous avons acquis il y a longtemps une petite maison en bord de mer, à Split. Nous y passerons un peu de temps, mais nous tenons aussi à rester en Suisse car nous avons quatre petits-enfants et pour nous c'est très important d'être près d'eux et de nos deux fils.»

Morgins est prête à accueillir les concurrents

Coupe du monde de ski alpinisme

A quelques jours du coup d'envoi de deux courses, sprint et individuelle, comptant pour la Coupe du monde de ski alpinisme, la station chablaisienne est sur les rails. Les conditions et le spectacle devraient être au rendez-vous. Les médailles suisses aussi!

| Laurent Bastardoz |

Les 27 et 29 janvier prochains, Morgins sera le théâtre de deux épreuves de Coupe du monde.

Quatorze ans après avoir accueilli les championnats du monde, la station de la vallée d'Illeze n'a

rien négligé pour que la fête soit réussie: «La préparation de la piste est quasi finie. Reste à régler quelques détails et espérer que les températures froides restent en vigueur la nuit», explique le vice-président du comité d'organisation, Yannick Ecoeur.

Avec son équipe, le Chablaisien a mis en place deux épreuves qui devraient être spectaculaires: «Le parcours de la course individuelle du 29 janvier sera beau et exigeant. Il va en surprendre plus d'un. Mais c'est surtout pour le sprint, deux jours plus tôt, que nous avons dessiné un tracé qui devrait plaire tant aux partici-

pants qu'aux spectateurs. Je souhaite amener ce côté «fun» pour les athlètes et cela se répercutera sur le public.»

Moisson de médailles?

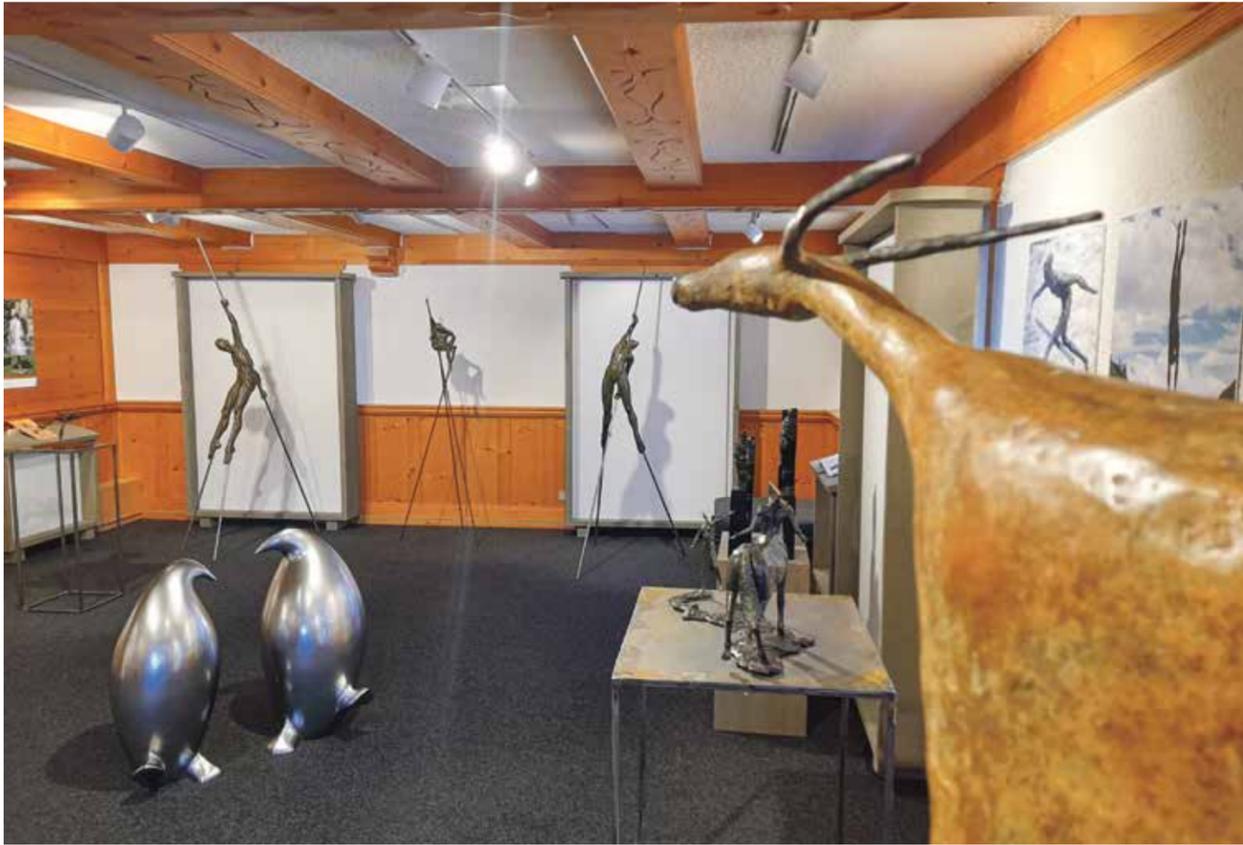
Malgré la pandémie, la participation sera exceptionnelle. Une grande partie des cadors mondiaux seront présents, même si la Suisse est une destination chère pour certaines nations. «C'est vrai que les athlètes de certains pays de l'Est ou du Nord de l'Europe ne pourront peut-être pas être présents faute de budget», rappelle celui qui fut dans le passé vainqueur de la Patrouille des

Glaciers en 2010, 3 fois champion de Suisse et champion du monde et d'Europe en relais. Un Yannick Ecoeur qui espère que la Suisse brillera sur ses terres: «Dans les catégories juniors, on peut faire un carton. Neuf Suisses seront en lice pour les médailles. Et chez les seniors avec les champions du monde en titre du sprint Marianne Fatton et Iwan Arnold, tous deux récompensés aux derniers mondiaux en Andorre, l'espoir de médailles est aussi très important.»

Sans oublier qu'il faudra suivre quelques coureurs régionaux, comme Killian Granger ou

Tobias Donnet, ainsi que le jeune Chorgue Jérémy Knoer qui représentera la Thaïlande, pays de sa maman. À une semaine du coup d'envoi de ce rendez-vous, majeur dans notre région, le Président du comité Charly Rey-Mermet et son équipe sont prêts. 150 à 200 athlètes seront présents, provenant de 15 nations. Dernier espoir pour le comité d'organisation: «Comme les courses seront produites par Eurovision Sport qui suit le circuit de Coupe du monde et diffuse les courses en direct, on espère vraiment que la RTS entrera dans la ronde», conclut Yannick Ecoeur.

L'art en plein air se met au chaud pour l'hiver



Un bestiaire un poil surréaliste a investi le Musée des Ormonts pour l'hiver. Une quarantaine d'œuvres de 15 artistes le compose.

Sculpture

Le Musée des Ormonts accueille jusqu'en avril une quarantaine d'œuvres d'artistes qui figuraient au programme de la dernière édition d'AILYOS.

| Texte et photos: David Genillard |

Deux pingouins semblent en plein débat, jugeant peut-être, en critiques avertis, de la grâce des danseurs de bronze figés dans la pièce. Le museau tendu, une antilope hume l'air, dominant la scène. Au bas des escaliers, «Georgette et Ernestine» savourent leur gâteau, impassibles. L'atmosphère improbable qui règne depuis quelques semaines au Musée des Ormonts ne dépayserait pas Alice et le chapelier toqué.

Une quarantaine de sculptures fascinantes a remplacé les roues à aube et les moulins qui occupaient la vénérable bâtisse de Vers-l'Église. «Notre exposition consacrée à la force hydraulique aurait dû se terminer en avril, mais elle a été prolongée en raison de la pandémie, explique la conservatrice, Virginie Duquette. Notre prochaine expo ne débutera qu'au printemps. Nos locaux étaient donc disponibles.»

Le Musée des Ormonts profite généralement de ce battement pour proposer une exposition temporaire en lien avec la vallée, comme le veut la vocation de l'endroit. En 2019, il a par exemple offert un écrin aux photographes de la région. En 2018, il a permis aux visiteurs de découvrir les Ormonts à travers les coups de pinceaux d'artistes les ayant immortalisés. Mais c'est la première fois que l'institution se tourne vers la sculpture.

Comme son nom l'indique, «Résonance AILYOS» s'inscrit dans le prolongement de l'exposition en plein air, mise sur pied chaque été entre Aigle, Leysin, Le Sépey, Les Mosses ou encore Yverne. «Lorsque j'ai repris le poste de conservatrice en 2020, je suis allée à la rencontre des acteurs touristiques de la région. C'est le directeur de l'Association touristique Aigle-Leysin-Col des Mosses, Pascal Bürgin, qui

m'a suggéré d'accueillir des artistes ayant exposé dans le cadre d'AILYOS.»

Le lien avec la vallée était tout trouvé: plusieurs sculptures sont installées année après année aux

fer jusqu'au 24 avril, d'autres semblent s'amuser sous la neige, dans le village de Vers-l'Église. Le chef-lieu de la commune d'Ormont-Dessus sert de cadre à une autre exposition de sculpture, distincte mais entrelacée avec celle du Musée des Ormonts: Art & Neige, elle-même née dans le prolongement du festival Musique & Neige. «En discutant avec Virginie Duquette, l'idée d'avoir quelques éléments à l'extérieur du musée pour inviter les gens à y entrer est née, raconte le municipal Dario Pernet. C'est aussi une occasion de leur faire découvrir autre chose dans ce village exceptionnel, dont le patrimoine bâti figure à l'inventaire fédéral: il est connu pour la musique; nous le montrons sous un nouveau jour, grâce à la sculpture.» Projet porté par la Commune, Art & Neige est toutefois intimement lié aux deux autres événements: «Résonance Ailyos» sera ainsi vernie le mois prochain en marge d'un concert de Musique & Neige au temple de Vers-l'Église.

“
Le village de Vers-l'Église est connu pour la musique; nous le montrons sous un nouveau jour, grâce à la sculpture”

Dario Pernet,
Municipal
à Ormont-Dessus

Mosses. Au musée, on peut ainsi découvrir l'Antilope de Kim Boulikos, dont le cousin, le Cerf élaphe, a estivé sur la rive du lac Lioson.

Chef-lieu culturel
Si une partie des œuvres d'AILYOS a la chance de se réchauf-

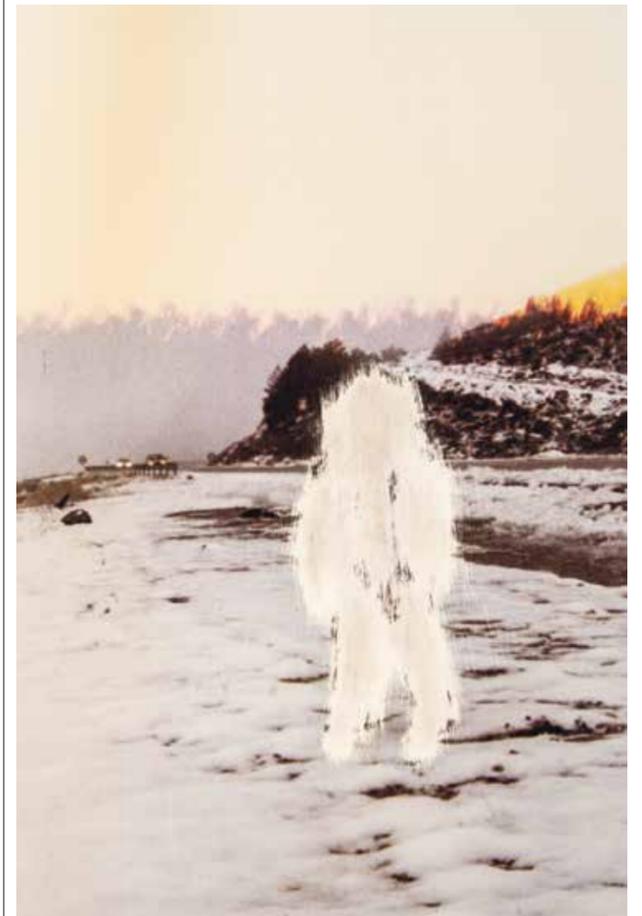


«L'Élan», de Hugues Grammon, pointe son museau à travers «Epona» d'Yann Dumas.



C'est toujours l'heure du thé pour «Georgette et Ernestine» de Christel et Laura Lechner, sous l'œil de «Marathon» de Roland Hirtz.

Entre fiction et documentaire, il interroge les travers de notre société



«Sans titre» représente un choix drastique: effacer l'être qu'on pensait être pour se reconstruire. La silhouette traduit désormais cet espoir de retour, peut-être sous une autre forme. | T. Fall - Espace Graffenried

Aigle

L'Espace Graffenried présente l'exposition «Tomasz Fall. Le premier homme» jusqu'au 6 mars 2022.

| Alice Caspary |

Une vingtaine de personnes se partagent l'espace, entre éclats de rires et regards curieux. À l'Espace Graffenried à Aigle ce mercredi 12 janvier, Tomasz Fall est ému et surtout reconnaissant. L'artiste hispano-valaisan présente «Le premier homme», un travail dense et réflexif sur fond de prise de conscience personnelle. «À travers une démarche artistique engagée, il puise dans son histoire familiale et entreprend une réflexion universelle sur les dérives de la société actuelle», explique la chargée d'exposition, Maéva Besse, convaincue d'emblée par l'idée de présenter un artiste de la région et une série semi-fictionnelle.

Un hommage à ces vies humbles

Dans la petite salle dédiée aux artistes contemporains, cinq tableaux aux vocations originales et de tailles différentes se partagent les murs. Y figure aussi un écran monté sur pilotis, qui diffuse une

vidéo. On y découvre le visage d'une femme, la mère de l'artiste, qui sans jamais sourire ou bouger les lèvres, se confie sur ses inquiétudes. Au fur et à mesure, on comprend le dessein de Tomasz Fall: construire un projet à partir du vécu de ses parents, entre documents et photos, fictives ou véridiques. L'exposition et son livre homonyme sont un hommage à ces derniers, «aux gens qui viennent d'une condition humble et qui ont cravaché pour mener une vie digne.»

Une série débutée en 2015 qui résonne encore fort aujourd'hui, en pleine pandémie. «J'émet des doutes sur certaines notions progressistes. Pour moi, il faut davantage réfléchir au sens de nos choix, et où ils vont nous mener», raconte l'homme qui, en parallèle de son activité, enseigne l'art visuel à des élèves du secondaire à Aigle. Il explique s'être rapidement tourné vers la fiction pour son côté moins restrictif, qui lui permet davantage de singularité. «J'aime bien travailler dans la lenteur. C'est aussi une manière de m'ériger contre l'effervescence du monde actuel, et de trouver du sens à ce que je fais», conclut-il.

«Tomasz Fall - Le premier homme», Espace Graffenried, 1860 Aigle, du 13 janvier au 6 mars 2022. www.espacegraffenried.ch

Ça glisse à Gryon

le 15 janvier 2022

Petits et grands se rassemblent le week-end pour des arabesques et autres courses poursuites sur la patinoire temporaire de Gryon, située place de la Barboleuse. L'accès est gratuit, il est possible de louer des patins sur place.

Photos par
Suzy Mazzanisi



Marco Di Pietro propose des patins à la location, mais aussi de boissons et des gourmandises pour ragailardir les sportifs rincés par la glisse.



Ambre (10 ans) et Fabien (8ans) Getaz, de Collonges-Bellerive (GE).



Florence et Nora s'affrontent dans une course de cerfs endiablée.



Zack et Caroline Matter, partis vivre en Argentine, sont de retour à Gryon pour les vacances.



Louise progresse et trouve son équilibre.

Pub



Président de la direction (f/h)

Constituées d'environ 850 succursales, les banques Raiffeisen représentent le plus dense réseau bancaire en Suisse. L'ancrage local unique, son modèle coopératif et ses valeurs forgées depuis plus de cent ans contribuent fortement à dynamiser toute une économie régionale et permettent à chaque banque Raiffeisen de se démarquer des autres acteurs du marché.

Dans l'optique de renforcer les synergies et la qualité des services au sein de la plus vaste zone géographique du canton de Vaud, un processus de fusion entre **la Banque Raiffeisen de la Riviera et la Banque Raiffeisen Alpes Chablais Vaudois** a été engagé. Ceci amène la future banque à rechercher une personnalité confirmée et expérimentée, ayant fait ses preuves dans la conduite d'un établissement bancaire en qualité de **Président de la direction (f/h)**.

Dans un esprit entrepreneurial, vous assumez la responsabilité de la direction de la banque et vous assurez la coordination entre le conseil d'administration et la direction opérationnelle, en étroite collaboration avec le Président du Conseil d'administration.

Qu'est-ce qui vous attend?

Dans le cadre de cette fonction, une grande autonomie vous est octroyée pour la mise en œuvre de la stratégie et la vision commerciale de la future banque qui comptera un effectif en personnel d'environ 70 unités. Vous faites preuve d'une bonne connaissance des milieux économiques de notre région, tout en étant force de proposition pour vos équipes, ainsi que pour le conseil d'administration. La prise en charge de la direction générale d'une banque répond à vos aspirations, tant au niveau des responsabilités que des prises de décision. Vous êtes disposé à relever des défis afin d'atteindre l'ensemble des objectifs fixés pour la banque. Pour mener à bien cette fonction variée et exigeante, vous pouvez compter sur une équipe compétente, bien formée et motivée.

Qu'apportez-vous?

Vous disposez d'une formation universitaire ou supérieure telle que HEG/HES ou brevet/diplôme fédéral bancaire et d'une expérience avérée en management bancaire. Nous attendons une personne sachant répondre aux exigences d'un poste de direction, avec une pratique confirmée dans tous les secteurs de la banque, ainsi que de l'expérience à un poste d'encadrement. Bon communicateur et sachant faire preuve de flexibilité, vous êtes déjà reconnu comme une personnalité attachée aux qualités humaines et dotée de la constante volonté de fédérer vos équipes autour d'une culture d'entreprise.

Avez-vous des questions?

Pour tout renseignement complémentaire, M. Gilles Altermath est à votre disposition au 079 680 42 16 ou gilles.altermath@vr.raiffeisen.ch. Nous attendons volontiers votre dossier de candidature complet **d'ici au 18 février 2022** à l'adresse indiquée ci-dessous. Votre candidature sera traitée dans la plus stricte confidentialité.

Banque Raiffeisen de la Riviera
M. Gilles Altermath, Président du CA
Rue du Château 2 / CP 78
1804 Corsier-sur-Vevey

Autres postes disponibles sous:
www.raiffeisen.ch/emploi

RAIFFEISEN

Mercredi 19 janvier

Théâtre

Plan B Comédie

Théâtre Montreux Riviera, Rue du Pont 36, Montreux 19-20.30 h

Mes nouvelles chaussures

Les spectacles de Tian Gombau transmettent de tendres émotions tout en véhiculant des messages de tolérance et d'humanité.

Le Reflet -
Théâtre de Vevey,
Rue du Théâtre 4,
Vevey 16 h

Je suis Grecque

Un spectacle qui met en avant une artiste engagée du XXe siècle, dans une structure dramaturgique originale où les chansons ont une large place.

Théâtre des Trois-Quarts,
Avenue Reller 7,
Vevey 20 h

Expositions

Le bestiaire du bonheur

Les Productions Hors Cases (CH).
Médiathèque,
Avenue du Théâtre 2,
Monthey 9-19 h

Sport

Session Freestyle - Trampoline et Parkour

Session visant à entraîner le freestyle et l'agilité en salle.
Centre sportif de la patinoire, Route des Centres Sportifs 4, Leysin 15-16.30 h et 16.45-18.15 h

Divers

Atelier peinture, pastel, dessin, collage

Et autres techniques.
Centre œcuménique de Vassin, Chemin de Vassin 12, La Tour-de-Peilz 18.15 h

Jeudi 20 janvier

Théâtre

Plan B



je 20 janvier · 19 h
Théâtre/Comédie
Théâtre Montreux Riviera,
Rue du Pont 36 · Montreux
Le soir de la Première,
l'équipe d'un théâtre se
rend compte que la troupe
tant attendue par le
public n'arrive pas pour la
représentation.

Je suis Grecque

Un spectacle qui met en avant une artiste engagée du XXe siècle, dans une structure dramaturgique originale où les chansons ont une large place.

Théâtre des Trois-Quarts,
Avenue Reller 7,
Vevey 20 h

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du
Château 1, Aigle 10-17 h

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et
l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
10-12 h et 13.30-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années
1950-1960.
Musée historique de
Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le
commissariat de Nathalie
Chaix, directrice, et
de Pamela Guerdat,
conservatrice adjointe
Beaux-Arts.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-20 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un
art du temps, comme l'est
également l'art séculaire de
l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil
photographique,
Grande Place, Vevey
11-17.30 h

Exposé

Connaissance 3

Les glaciers, témoins du
changement climatique en
montagne.
Maison de Commune,
Chemin du Planchamp,
Le Sépey 14.30 h

Films

Ouzbékistan, la turquoise des steppes

De Danielle et Gilles Hubert.
Cinéma Rex, Rue Jean-
Jacques Rousseau 6, Vevey
14.30 h et 13.30-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio
& locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Iles,
Aigle 15.30-18.30 h

Divers

Né pour lire

Médiathèque Valais,
Avenue du Simplon 6,
Saint-Maurice 9-10.30 h

Jeudi 20 janvier

Monthey

Théâtre

Caravane en Choeur

Lionel Frésard et Jean-François Michelet se font tour à tour comédiens, chanteurs ou musiciens pour cette création théâtrale et musicale aux ondes positives.
Théâtre du Crochetan, Rue du Théâtre 6, Monthey 20 h



Vendredi 21 janvier

Concerts

Arma Jackson

Hip-hop
En matière de groove
helvète, Arma Jackson se
pose en prince du genre.
Entre égotrip Rap, sonorités
Néo-soul, Pop acidulé et
musicalité House.
Pont Rouge, Plantaud 122,
CP 19, Monthey 20.45 h

Rites Contrebasse Solo

Jazz
Le Bout du Monde,
Rue d'Italie 24,
Vevey 21.30 h

Théâtre

Noël au balcon

Une pièce de Gilles Dyrek.
Les fêtes de famille ne
se passent toujours aussi
facilement que prévu.
Grande salle,
Chemin du Crétel 8,
Antagnes 20 h

Repas Meurtres et Mystères : La Ruée vers l'Ouest

Gare SBB-CFF-FFS,
Rue de la Gare,
Montreux 19.30 h

Plan B

Comédie
Théâtre Montreux Riviera,
Rue du Pont 36, Montreux
20-21.30 h

Expositions

#vegan

Nutrition, gastronomie,
éthique, écologie mais aussi
militantisme ou culture
populaire, elle explore les
multiples facettes de ce
mode de consommation
devenu un véritable
phénomène de société.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années
1950-1960.
Musée historique de
Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

XXL Le dessin en grand

Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Sport

Session Freestyle - Trampoline et Parkour

Session visant à entraîner le
freestyle et l'agilité en salle.
Centre sportif de la
patinoire, Route des Centres
Sportifs 4, Leysin
15-16.30 h et
16.45-18.15 h

Divers

Chemin des lanternes

Une balade hivernale
originale: se promener à
la lueur des lanternes sur
les chemins enneigés des
Pléiades, au-dessus de
Vevey, et savourer une
délicieuse fondue.
Les Pléiades 18-23 h

Delphine Caprez et Philippe Courrèges

Dédicace. Performance -
Bienveillance. Osez le
care-isme!
Payot Vevey,
Rue des Deux-Marchés 15,
Vevey 16 h

Samedi 22 janvier

Concerts

Michael Gregorio - L'odyssée de la voix

Classique
Montreux Music &
Convention Centre,
Grand Rue 95,
Montreux 20 h

Théâtre

Noël au balcon

Une pièce de Gilles Dyrek.
Les fêtes de famille ne
se passent toujours aussi
facilement que prévu.
Grande salle, Chemin du
Crétel 8, Antagnes 20 h

Plan B

Comédie
Théâtre Montreux Riviera,
Rue du Pont 36, Montreux
19-20.30 h

Mes nouvelles chaussures

Les spectacles de Tian
Gombau transmettent de
tendres émotions tout en
véhiculant des messages de
tolérance et d'humanité.

Le Reflet -
Théâtre de Vevey,
Rue du Théâtre 4,
Vevey 11 h et 16 h

Je suis Grecque

Un spectacle qui met en
avant une artiste engagée
du XXe siècle, dans une
structure dramaturgique
originale où les chansons
ont une large place.

Théâtre des Trois-Quarts,
Avenue Reller 7,
Vevey 19 h

Les Blobz



sa 22 janvier · 11 h et 15 h
Théâtre · P'tit Théâtre
de la Vièze · Monthey

Parachutés sur une planète
inconnue, les Blobz ne
savent pas comment en
repartir. Dès lors, il va bien
 falloir y trouver une place.
Mais tout le monde n'est
pas d'accord sur la manière
de s'y prendre, ni même
sur ce que peut bien être la
place en question.

Expositions

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle, Place du
Château 1, Aigle 10-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

Le bestiaire du bonheur

Les Productions
Hors Cases (CH).
Médiathèque, Avenue du
Théâtre 2, Monthey 9 h

#vegan

Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années
1950-1960.
Musée historique de
Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Marchés

Marché à la ferme

Découverte de produits bio
& locaux.
Domaine de la Perrole,
Chemin des Iles,
Aigle 9-12.30 h

Divers

Laurent Eltschinger

Dédicace. Sur le plancher
des vaches.
Payot Vevey, Rue des Deux-
Marchés 15, Vevey 10.30 h

Dimanche 23 janvier

Théâtre

Mes nouvelles chaussures

Le Reflet -
Théâtre de Vevey,
Rue du Théâtre 4,
Vevey 11 h et 16 h

Expositions

Silhouettes bucoliques

Frédéric Rouge et
l'École de Savièse.
Espace Graffenried,
Place du Marché 2, Aigle
10-12 h et 13.30-16 h

La bouteille au féminin

30 visages de la Toscane.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-17 h

What is Love ? - Brigitte Lustenberger

Parc de la Torma,
Route de Morgins, Monthey

#vegan

Nutrition, gastronomie,
éthique, écologie mais aussi
militantisme ou culture
populaire, elle explore les
multiples facettes de ce
mode de consommation
devenu un véritable
phénomène de société.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-17 h

XXL Le dessin en grand

Une exposition sous le
commissariat de Nathalie
Chaix, directrice, et
de Pamela Guerdat,
conservatrice adjointe
Beaux-Arts.
Musée Jenisch,
Av. de la Gare 2,
Vevey 11-18 h

Vevey en instantanés

Eric-Edouard Guignard.
Photographies des années
1950-1960.
Musée historique de
Vevey, Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Photographie et horlogerie

La photographie est un
art du temps, comme l'est
également l'art séculaire de
l'horlogerie.
Musée Suisse de l'appareil
photographique, Grande
Place, Vevey 11-17.30 h

À 200 ans, l'église Saint-Hippolyte raconte huit siècles de foi

Patrimoine sacré

Inhabituel de par sa taille et son faste, le lieu de culte de Vouvry consacré le 7 juillet 1822 fête son bicentenaire tout au long de l'année.

Textes: David Genillard
Photos: Morgane Raposo

Elle fait la fierté des habitants de Vouvry et il y a de quoi: imposante, l'église Saint-Hippolyte se remarque loin à la ronde. Depuis quelques jours, il est devenu encore plus difficile d'ignorer le monument, resplendissant de couleurs dès le crépuscule. Cette mise en lumière est la première trace des festivités qui dureront toute l'année: 2022 marque le 200^e anniversaire du lieu de culte, consacré le 7 juillet 1822. Mais ce «jeune âge» n'empêche pas l'endroit de raconter une foule d'histoires, vieilles pour certaines de plus de 800 ans.

Construit entre 1819 et 1822 et rénové un siècle plus tard avec le rehaussement de son transept, l'édifice, classé monument historique en 1975, frappe par ses dimensions. «Il est rare de trouver des églises de cette taille hors des grands centres religieux en Valais», confirme Patrick Elsig, historien des monuments. «L'église de Monthey fait 5'800 m³ (ndlr: pour 300 places). Celle-ci 9'000 pour 330 places», précise Marc Mariaux, président du comité d'organisation du bicentenaire. «Détail» plus impressionnant encore: aucun pilier ne se dresse dans la large nef, dont le plafond repose exclusivement sur les murs.

En la balayant du regard, on ne peut manquer de s'extasier devant l'orgue. «C'est l'un des plus grands instruments de ce genre en Valais, informe Marc Mariaux. Il est d'ailleurs considéré comme un bien d'intérêt national.» Les organisateurs du bicentenaire ont tenu à le mettre en valeur, à l'occasion d'un concert, le 12 juin (lire encadré).

Étalage de richesses

Vouvry est-elle devenue au début du XIX^e un carrefour religieux pour justifier un tel faste? Patrick Elsig penche pour une autre interprétation. «À l'époque, le Bas-Valais vient de gagner son indépendance. Il y a certainement une envie de montrer qu'on a des moyens. On assiste à plusieurs agrandissements d'églises dans



L'église Saint-Hippolyte frappe de par ses dimensions. Aucun pilier ne soutient le plafond de la nef, dont le poids repose sur les murs.

la région.» Pourtant, aucun ne rivalise avec l'ampleur du chantier mené à Vouvry: «Cela dépend beaucoup des porteurs de projets, poursuit l'historien. Il y a sans

l'orgue», signale Marc Mariaux.

Fondée ou non, l'anecdote est étayée par des détails plus tangibles. «Plusieurs éléments de l'église du XV^e siècle, dont son clocher, ont été récupérés», décrit Patrick Elsig. Un œil aguerri peut aussi repérer un encadrement gothique, entourant la porte latérale. Hormis les deux précieux vitraux gothiques du chœur, figurant saint Maurice et saint Hippolyte en armes, les traces de l'édifice médiéval sont rares. Celles de lieux de culte plus anciens encore ont été effacées. «Mais des tombes datant de l'époque burgonde (ndlr: Ve et VI^e siècles) ont été mises au jour et des textes indiquent que le village était construit autour d'une église», relève Marc Mariaux.

Première à accueillir les protestants

À l'extérieur, le fidèle est accueilli par une statue bien plus récente du patron des géoliers: un Hippolyte bienveillant, Bible à la main. «Nous voulions montrer ces deux visages. Peu de gens savent que deux saints portent ce nom», raconte Marc Mariaux. Tous deux ont vécu au III^e siècle: un soldat romain martyrisé en 258 et Hippolyte de Rome, important théologien décédé en 235, qui s'opposa avec force à l'évêque Calixte Ier

doute parfois un peu de surenchère de la part des plus fortunés.»

De nombreux indices laissent toutefois penser que cette reconstruction a été menée avec un certain sens de l'économie. Une légende locale affirme que l'étain était rare dans les foyers du village. «Il aurait été offert pour permettre la construction de

“

Il est rare de trouver des églises de cette taille hors des grands centres religieux en Valais”

Patrick Elsig,
Historien
des monuments



Utilisé depuis 1831, l'orgue de Jean Baptiste Carlen est l'un des plus grands en Valais.

avant de se réconcilier avec lui.

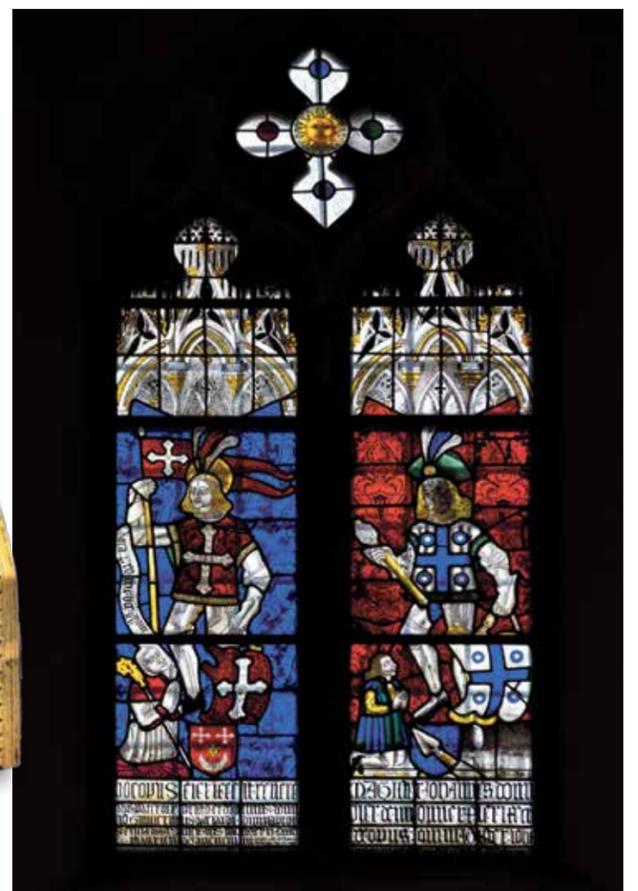
Ce visage plus doux incarne bien la volonté d'ouverture qui guide les festivités. «À notre connaissance, cette église a été la première en Valais à accueillir les protestants, en 1966 pour la célébration de leur culte», note Marc Mariaux. «Nous avons voulu prolonger cet esprit, poursuit Cédric Vuadens, en charge de la communication autour du bicentenaire. Le panel large d'événements que nous organisons s'adresse à toute la population, catholique ou non.»



Alors jugé vétuste, l'édifice a été reconstruit et agrandi en 1822. Subsiste de l'ancien lieu de culte le clocher gothique.



Au sein du trésor du lieu figure le reliquaire gothique de saint Hippolyte, assemblé au début du XVI^e siècle. | G. Alliet.



Dominant le chœur, les vitraux gothiques font partie des rares témoins conservés de l'église médiévale. | G. Alliet.

Douze mois et autant de rencontres

Vouvry célébrera tout au long de l'année le bicentenaire de son lieu de culte. Au programme, douze événements rythmeront les festivités. Parmi les temps forts:

23 janvier

Messe solennelle présidée par Mgr. Jean-Marie Lovey, évêque du diocèse de Sion.

11 mars au 3 avril

Exposition à l'espace culturel regroupant divers artistes et témoignages de l'histoire de cet édifice à travers ces deux siècles et visites guidées de l'église.

12 juin

Concert d'orgue et de chant. L'organiste Thomas Kientz, titulaire des orgues de l'abbaye de Saint-Maurice, accompagné par le ténor Charles Barbier, directeur de la musique et chantre de l'abbaye.

10 septembre

Journée des familles et bénédiction officielle de la statue souvenir du jubilé, sur le parvis.